

La Gazette des Tritons n°102

Bulletin d'information

Mars 2021



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons

7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
<http://clandestritons.fr>

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas
jean-philippe_grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction : Brigitte Aloth, Éric Ardourel (GUS), Maurice Chazalet, Fabien Darne, Jean-Luc Géral (SC Vesoul), Jean Philippe Grandcolas, Guy Lamure, Jacques Nant (SC Savoie), Cécile Pacaut, Odile P., Alex Pont, Yvan Robin (GUS), Olivier V.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Créée en septembre 1995.

Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.

Diffusion numérique : membres et sympathisants,
C.N.D.S.-F.F.S. cnds@ffspeleo.fr et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le blog Tritons.

Réunion du club pluriannuelle à caractère irrégulier.



Fédération Française de Spéléologie

Sommaire :

- Editorial page 1
- Le compte-rendu des sorties page 1
- Dates à retenir page 18
- Les sorties programmées page 18
- Le coin des stages 2021 page 18
- Les nouveaux adhérents 2021 page 18
- Changement d'adresse - ☎ - ✉ page 18
- Publications page 18
- La Gazette en vrac... page 22

manquer, les bonnes volontés se raréfient et de plus sont parfois malmenées! Que faire? Prendre les coups et se taire! Ou se casser! Chacun fait son choix... Tant pis pour ceux qui comptent sur la « minorité laborieuse »!



Jean Philippe Grandcolas

« Nox illuminatio mea »
« La nuit est ma lumière »

Sortez de votre grotte !
BONNE ANNEE 2021



elebrun.canalblog.com

Le compte-rendu des sorties

Le compte-rendu des 2 camps estivaux 2020 est en ligne.

Le premier s'est déroulé du **1^{er} au 16 août 2020** avec Césame, Spéléo Club Poitevin et Les Taupes Grotteuses, le deuxième du **31 août au 5 septembre** est plus réduit.

Le lien : <http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>



Dessin exclusif de Dom Ros.

Editorial

Malgré des restrictions sanitaires qui mettent un frein à nos sorties, cette gazette n'est pas aussi terne que cela !

Plusieurs projets sont en stand-by, il y a du retard à rattraper... toutefois ce sont aussi les moyens humains qui viennent à

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/BTCi/CR_CAMP_PSM_1_nterclubs_GdP_2020.pdf



L'assemblée générale du Clan des Tritons prévue les 5 et 6 décembre 2020 à La Chapelle-en-Vercors (Drôme) est reportée au 17 janvier 2021 à Saint-André-de-Corcy (Ain).



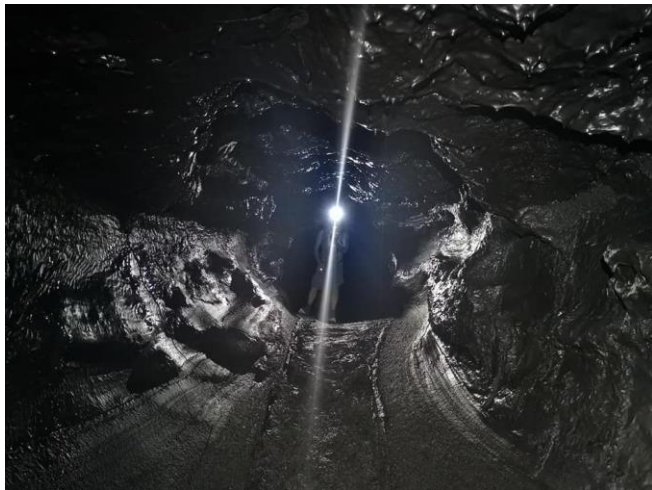
Mercredi 11 novembre 2020
Tunnel de lave de l'Eperon, Saint-Gilles, La Réunion

Participant :
Clan des Tritons & SGCAF : Cécile Pacaut
Clan des Tritons & FJS : Charles Buttin
FJS : Laurent Blaise
Indépendant : Camille Paquez
TPST : 2h.

Visite du tunnel de lave de l'Eperon, qui date d'environ 200 000 ans (éruption du Piton des Neiges = 1er volcan bouclier à l'origine de la formation de l'île de la Réunion).

Balade sympathique où on retrouve nos marques spéléo avec quelques formations originales, en compagnie de nombreuses salanganes qui nichent dans les coupoles du tunnel.

Photos sur Facebook :
<https://www.facebook.com/cecile.pacaut/posts/10158041618232880>



Jeudi 19 novembre 2020
Tunnel de lave 2004, Saint-Philippe, La Réunion

Participant :
Clan des Tritons & SGCAF : Cécile Pacaut
Clan des Tritons & FJS : Charles Buttin
FJS : Julien Engel
+ 5 clients de Julien

TPST : 2h30
Visite du Tunnel de lave 2004 avec Julien d'Envergure Réunion. Tunnel hyper récent et vitrifié, magnifique et fort intéressant. On

n'imaginait pas la complexité du réseau qui développe plus de 6km quand même...

TPST : 2h30.

Photos sur Facebook :

<https://www.facebook.com/cecile.pacaut/posts/10158060628722880>

Mercredi 16 décembre 2020
Carrières de l'Echaillon, Saint-Quentin-sur-Isère, Isère

Participants : Olivier, Alex, Ludo, Guy, Brigitte A.

Motivés par cette première sortie de remise en jambe post confinement, tout le monde est bien à l'heure. Nous voilà à grimper le sentier jusqu'à l'entrée de cette carrière de marbre blanc pour la partie que l'on va visiter. Ce marbre blanc de très bonne qualité et résistant au gel a été exporté jusqu'à Paris (Opéra). L'accès au filon peu important de marbre rose bien au-dessus de cette entrée est fermé.

Deux accès possibles car au départ deux carrières qui communiquent. On entre par celle de droite Carrière de Lilly-Brionnet et on sortira par celle de gauche de la carrière de Biron. Un premier tour pour faire des photos, Alex ayant oublié quelques piles, on utilisera nos belles lumières de casque ... et un seul flash. Mais finalement la roche étant très claire... et ce malgré de grands volumes (voute à 30m), notre photographe semble satisfait. On renonce à grimper les 30m pour accéder à la partie supérieure. La corde semble frotter et présente un beau nœud sur le tiers supérieur ! Un couloir de 150 m fait la jonction entre les deux carrières et leurs très grands volumes. Des rails bien présents par endroits disparaissent par moment sous des éboulis. On peut aussi voir des wagonnets encore sur les rails, de grosses poulies. 3 paires de rails qui stoppent à un front de taille... Bref on imagine bien le travail... au moment de l'exploitation.

Après mangé, on attaque des tests relevés topographiques avec l'appareil conçu par Alex durant le confinement qui devrait remplacer le Disto X. Les mesures prises sont directement connectées au téléphone d'Alex. Les mesures se font assez facilement même sur des distances assez longues 47m. Mais une fois la boucle terminée, on a un décalage avec le point de départ. On refait un étalonnage en essayant de trouver une zone sans trop de matériaux en fer pour limiter les perturbations. Le second tour qui suit est bien amélioré même si pas encore parfait ... A revoir lors d'une boucle dans un trou avec moins de vestiges métalliques. Une fois dehors on redescend en empruntant au début au moins les escaliers de la descenderie. Juste après avoir contemplé les grandes poulies de renvoi des câbles de la voie ferrée pour la descente des pierres extraites.

Pour finir café ou bière chez Olivier avant de reprendre la route pas trop tard pour retour avant couvre-feu.

TPST 4h30 ou 5h ?

Compte-rendu de Brigitte A.

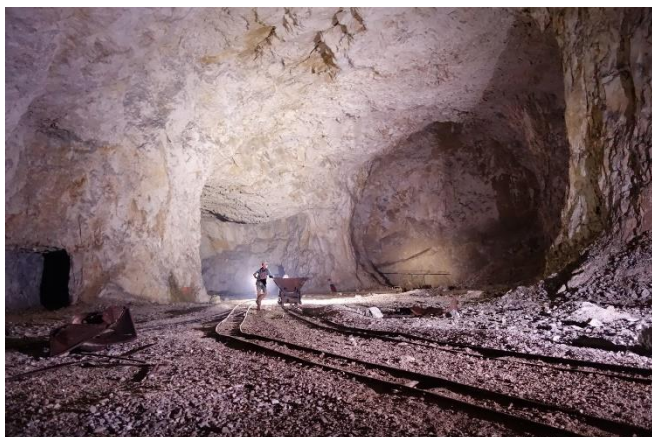
Bibliographie / Sitographie :

Sicalet 42, 2013. Les carrières de l'Echaillon, pages 65-85.

La Gazette des Tritons n°73, décembre 2013, pages 19 & 20.



Photos Alex Pont.



**Mercredi 16 décembre 2020
Ile-Crémieu et Bas-Bugey**

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Jour d'anniversaire, jour de déconfinement après 1 mois ½ !

Première halte à la Source du Mont Boirieu (15m) à proximité de Panossas (repérée le 19 décembre 2019 avec Alex). Visite du site médiéval de Quirieu, puis en rive droite du Rhône, site archéo à Briord et aqueduc romain (prévoir éclairage et bottes). https://fr.wikipedia.org/wiki/Aqueduc_romain_de_Briord

Montée dans le Bas-Bugey, reco à la grotte du Perthuis, entre Lompnas et Marchamp, ça crache fort. Puis Innimond et Creux Mutin, la neige a bien fondu, descente sur la Cluse des Hôpitaux, le ruisseau issu du Golet Drugan crache, il en est de même pour l'exurgence des Grandes Raies, la grotte de La Burbanche et la grotte de la Doua vers Saint-Rambert-en-Bugey.

**Samedi 19 décembre 2020
Massif de l'Épine, Savoie**

Soit creusage avec le GUS sur le plateau du Retord, soit balade savoyarde !

Participants : Jacques Nant (S.C. Savoie) et Jean Philippe Grandcolas.

Secteur ouest St Thibaud de Couz, Massif de l'Épine, recherche du Grand Trou n°14, ou « Quand la technologie montre ses limites ». TP à jambonner environ = 4h.

Je travaille actuellement sur le dossier Épine et coup du sort, mon ami Jean Philippe me transmet des documents des années 38 écrits par Pierre Chevalier. Dans ses descriptions d'exploration sur l'Épine il parle du Grand Trou et J.P. me demande si j'en sais quelques chose. Dossier SCS... bip, bip... N° 14 ... ok ... P5 éboulis - 20, pas de topo pas de croquis, des coordonnées approximatives sur la crête, donc ... facile à trouver !

On se trouve rapidement un jour commun et c'est ce samedi, rendez-vous 9 h à St Thibaud de Couz. LE GPS est gavé des coordonnées du trou rectifiée en UTM WGS 84 31T, le matériel est dans les sacs, y'a plus qu'à !

8h45 j'arrive et voit J.P. déjà là, mais j'étais sûr de le trouver là, il est comme moi jamais en retard et plutôt en avance. Après un coup de poing anti « la covid » on papote déjà comme d'hab, bienheureux de se retrouver enfin après notre dernière entrevue au grand Tétràs à l'aube du premier confinement.

Avec la voiture de J.P. on remonte au col de Couz et attaquons la route forestière du Mont Grelle. On croise des chasseurs à tous les niveaux et leurs 4x4 garés de partout. C'est clair on est en plein dans les festivités. La route est sèche jusqu'à vers 900 m puis la neige apparaît mais des traces déjà effectuées par de nombreux passages des chasseurs et d'un tracteur nous permettent de poursuivre et à 5 Km du bas, la neige est trop profonde. Marche arrière, demi-tour et parking vers 1050 m ; carrefour où arrive la RF au départ des Gencourts.

Bon les raquettes on les prend ? Bof, non on fera sans, J.P. me dit même on redescendra les chercher !

On marche sans se poser plus de question et toujours en papotant spéléo. Le temps passe on avance sur 2,3 Km ... Brutalement un

carrefour nous pète à la gueule, une pancarte annonce Montencot. Je sors la carte, il était temps !

Montencot, Montencot, ha c'est l'arrivée de la RF au départ de Hauteville.... Je branche le GPS.... On est largué ! Il faut redescendre, le trou est indiqué à 2 bornes de là. Retour sur 500 m, une piste grimpe dans le bon sens, on l'attaque. La neige est pourrie, on enfonce mais bon ça va encore. Après 500 m on décide de quitter cette piste pour rejoindre direct la crête. La galère commence, on se relaie à la trace. C'est de pire en pire. J. P. veut redescendre chercher les raquettes ... ! Mon pantalon avec guêtres intégrées c'est bien, mais la neige crotée ça remonte les guêtres et la neige rentre dans les chaussures, ce n'est pas cool !

On rejoint la crête mais elle n'est pas là, on y comprend rien et ce GPS qui nous indique encore 500 m à faire. On redescend un peu puis il faut remonter. On rejoint un chemin en bord de falaise ouest. C'est sûr là on est au-dessus de la vallée d'Attignat. J. P. reconnaît ce chemin qu'il a déjà emprunté depuis ce village. Le GPS annonce le trou dans le vide de l'avant pays. Boudiou je me suis gouré dans les conversions. On remonte vers l'est à la recherche de cette ... de crête bien dessinée sur la carte mais introuvable sur le terrain. On retrouve un chemin et surtout des traces que nous utilisons pour avancer plus facilement. Elles nous font redescendre et visiblement se poursuivent vers l'avant pays savoyard. On remonte jusqu'à un replat avec à priori un chemin caché sous la neige. C'est visiblement la crête (Z 1322 m). On bouffe il est 12h15.

On papote toujours et le froid commence à se faire sentir surtout aux pieds mouillés. Finalement on décide d'arrêter là la recherche du grand trou car le GPS est désormais inopérant et l'estimation sur carte nous place à 900 m trop au nord. Vu l'état de la neige sans raquettes, la galère déjà faite jusque-là mérite d'être arrêtée au plus vite. On pique à l'est et trouvons des chalets, notre pointage au pif sur la carte s'avère correct. Une piste part au nord, sans traces ! Des traces filent dans un vallon au-dessous de nous. Regard sur la carte, c'est bon ce vallon rejoint le secteur où nous avons dû laisser la voiture. On l'emprunte d'une démarche dégingandée dans des vieilles traces regelées et dans une neige pourrie. Un actif sort des éboulis contre un banc rocheux et emprunte désormais le vallon. Pointage au GPS qui enfin sert à quelque chose. Il nous faudra revenir creuser cette source visiblement très intéressante surtout vu le débit qui sort des blocs terreux (altitude 1185 m.). Poursuite du sentier qui tourne à gauche et quitte le cours d'eau. On trouve alors 2 sources très proches l'une de l'autre sortant du talus, une gouttière canalise l'actif pour faire une chute d'eau. Pointage GPS. Juste après un vieux L200 est garé avec des grillages dans la benne. Ce n'est pas un chasseur. Un peu plus tard on verra un gars couper des branches à la tronçonneuse. On rejoint vite la RF du Mont Grelle. Selon notre estimation sur carte la voiture est en aval mais comme on est bête et qu'il n'y a pas de neige sur la route on pense être trop bas, donc on remonte la route pour finalement après environ 200 m se décider à faire demi-tour. C'est le bon côté et après plusieurs centaines de mètres on retrouve la voiture, que j'aurai du pointer au GPS lors de notre départ ce matin. Redescende où l'on croise 3 voitures de chasseurs qui remontent... Avant ils allaient à pied !

Retour à St Thibaud où l'on se promet de revenir et surtout de se revoir et chacun reprend sa route jusqu'à la prochaine fois.

Bon ok on a foiré et surtout moi avec mon GPS mal réglé mais déjà dès le matin si l'on s'était inquiété de cibler notre point de départ on n'aurait pas été bien trop au nord. Pourtant le bilan est très bon, une belle journée avec même un peu de soleil, une belle sortie raquettes sans raquettes et dans la neige pourrie. On a travaillé les cuisses, les adducteurs le souffle et l'équilibre. Mais surtout une jolie source absente de nos connaissances qui méritera de revenir pour en savoir plus. Et aussi le Grand Trou qui nous attend encore mais que nous finirons par aller voir et topographier.

Conclusion = avant l'ère du GPS on aurait pris une carte IGN 1/25 000 avec le trou pointé dessus et un compas pour s'y rendre depuis un point bien ciblé auparavant. La marche aurait été direct, avec des raquettes et des bâtons, le trajet aurait été bien plus court et le trou serait topographié maintenant ; mais bon ça c'était avant....

Du temps où on était jeune et performant. Ha chienne de vie qui s'effiloche... faut se ressaisir !

Compte-rendu de Jacques.

Samedi 19 décembre 2020 Trou Garou, Vaux-Saint-Sulpice, Ain

Sortie recherche trou du Garou.

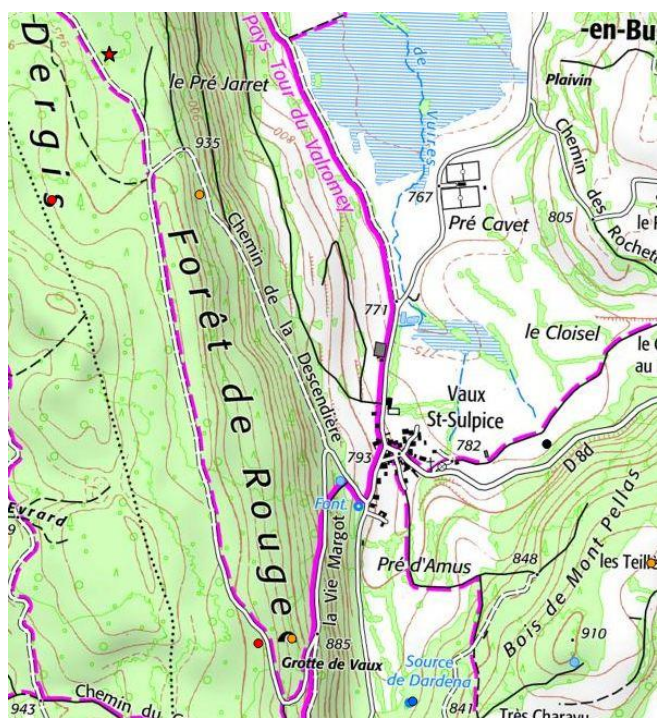
Participants : Laurent S, Brigitte A.

Il y a un certain temps (mois de Mai) Guy nous avait parlé d'un trou -55m pas loin de la grotte de Vaux St Sulpice, le trou Garou. Nous avons essayé très brièvement de le trouver juste après une sortie initiation sans succès. Ce jour pour dérouiller les articulations et sur un coup de tête, on part de la maison de Lolo à pied pour une balade avec pour objectif retrouver le trou Garou.

On arrive par le nord à la Forêt de Dergit et on prend la direction le sud par la piste à l'ouest du Pré Jarret, on se sépare et on cherche... Coup de chance je tombe dessus. Une fois au trou on voit qu'il est à 50m de la piste venant de la grotte de Vaux presque directement accessible en voiture! De quoi ménager les articulations de certains d'entre nous...

On finira la balade en allant jusqu'à la cascade du golet de la Marmite. Retour chez Lolo juste au moment où la pluie arrive après 6h de marche.

Compte-rendu de Brigitte.



Le trou Garou est marqué par l'étoile en haut à gauche de la carte.

Mardi 22 décembre 2020 Chartreuse

Participants : Brigitte A., Cécile P., Ludo. N.

Sortie raquettes Grand Manti, départ des Varvats, ...en suivant les sentiers avec météo clémente et agréable. Super journée.

Mercredi 23 décembre 2020 Scialet du Garde Forestier, Autrans-Méaudre, Vercors, Isère

Souhaitant connaître un peu mieux les spéléo isérois et leurs belles activités, en particulier pour le SGCAF, je profite d'une invitation bienvenue en ces périodes de restrictions confinatoires où les moindres occasions d'activités sont à saisir.

Participants : Clément GARNIER (fort impliqué dans les explos au Garde Forestier, Benoit FAYOU (affûté en vue du PGHM), Nicolas DELATY (spécialiste d'explo à Madagascar), Olivier VENAUT (curieux de Nature).

Le scialet du Garde Forestier, toujours en exploration, se situe dans le Vercors Nord, secteur de Gêve. L'approche se fait par Gêve ou pour cette fois par le parking de fond d'Autrans.

Quarante minutes dans la neige, avec une partie en directe dans la pente et l'autre sur les pistes de fond, nous permettent de rejoindre l'entrée (3x2 m environ), toute proche d'une piste de fond.

Les puits (peu profonds dans l'ensemble) s'enchaînent jusque vers -180m, sans difficulté particulière, mais sans ménager pour autant aucun muscle. Avec notamment un méandre à parcourir en hauteur et qui nécessite (sans être étroit) une constante attention repérable en particulier à la remontée, avec son petit lot de fatigue. Sortis des puits, nous récupérons un perfo (tâche assurée par la section jeune de l'équipe...) et parcourons une belle galerie fossile, la galerie « Première Première », jusqu' à une lucarne où se concentre les explos actuelles. Un P40 lui fait suite, équipé en haut d'un robinet mal fermé dès le départ. Son nom le puits de la Texair ?? En bas, même en se décalant, ce n'est guère mieux. La suite, une escalade d'une vingtaine de mètre redonne immédiatement sur un P20 spacieux, hélas immédiatement prolongé par un pincement de faille à négocier. On se répartit alors entre topos et perfo, puis on remonte grignoter en haut du P40, pour bénéficier de notre perchoir d'une soudaine résonance mémorable. Le retour rapide sur les lieux confirme qu'il est préférable de trouver un autre accès. Benoit trouve par le bas un passage indécant, heureusement shutable plus haut dans le P40, grâce à un petit pendule. Un secteur fossile avec un P20 nous permet de rejoindre l'indécant. La suite après un passage étroit sera à reprendre un autre jour. Pour la remontée, les 2 anciens prennent de l'avance, pendant que Clément et Benoit rajoutent quelques marches salvatrices dans le méandre, pour sortir finalement groupés, 2h après.

Compte-rendu d'Olivier (Tritons, ascendant Cafard).

Lundi 28 décembre 2020 Vercors

Rando raquettes.

Participants : Guy, Christiane, Laurent S., Ludo, Cécile, Brigitte A., Claude, Olivier, Didier D., Bertrand, Odile.

TPAR : 5 heures.

Lieu : Départ : Parking du refuge de Narces 1315 m.

Itinéraire : Une traversée est prévue : Gros Martel 1556 m, la Vira, le chemin des abeilles, Le pas de la Chèvre 1496 m, baraque forestière d'Achieux, le Châtelard, Méaudre 1000 m. 9 km et 500 m de dénivelé avec beaucoup de neige.

Après plusieurs semaines de confinement, un grand groupe de raquetteurs tritonniques s'est constitué, en mal de montagne et de rencontres, prêts à affronter la neige, le froid et le vent pour défier les méfaits du corona. Nous sommes récompensés par la venue du soleil nous apportant de la chaleur et du réconfort. Une belle journée s'annonce !

Du parking de Narces, nous montons au Gros Martel (1556 m) par un sentier de pays; beau sommet permettant d'admirer les sommets du Vercors. Descente et passage au Gour Martel: plusieurs trous spéléos sont positionnés dans ce secteur dont le trou de l'enfer. A Roche Chalve (1506 m) nous décidons de pique-niquer au soleil et à l'abri du vent, en ayant une vue sur Chalmont et les montagnes de Font d'Urle. Nous poursuivons en passant à la Vira où nous empruntons une piste de ski de fond en direction du Pas de la Chèvre; reconnaissance du Pas de la Chèvre, très pentu et impraticable l'hiver (1496 m). Nous descendons par la combe Charbonnière pour rejoindre la baraque forestière d'Achieux (1318 m) où nous attendent Christiane et Bertrand, ayant choisi de raccourcir l'itinéraire. Nous rejoignons le chemin de la combe du Furon qui nous conduit au parking de ski de fond et piste de Méaudre (1000 m).

Ce fut une belle journée où nous apprécions ces moments de plaisir qui deviennent **essentiels**.

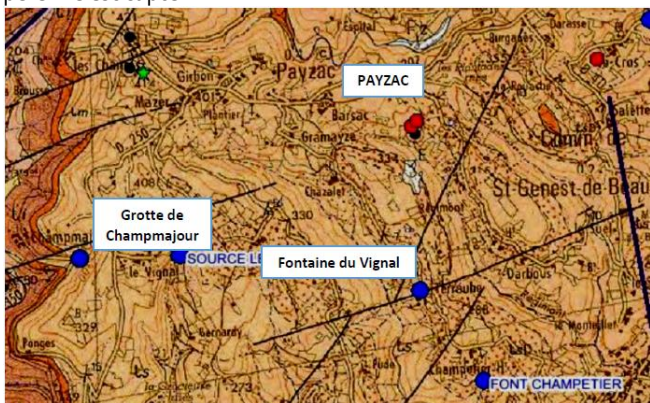
Compte-rendu d'Odile P.

Mardi 29 décembre 2020
Grotte de Champmajour, Chambonas, Ardèche

Participants GS Dolomites & Clan des Tritons : Carole Douillet, Vincent Lacombe, Matéo Darne, Fabien Darne, Maryse Gueguen, Christophe et Caroline Tschertter.

Kro et Vincent nous guident vers cette petite cavité proche de notre maison de Payzac qui s'ouvre dans les grès. Bien que proche du village, elle se situe déjà sur la commune de Chambonas, en périphérie des Vans.

La grotte de Champmajour, notée également de manière erronée Chambajour par Malbos, est connue de longue date et son ruisseau pérenne est capté.



Situation des quelques sources et cavités du secteur de Payzac dans le contexte du trias ardéchois (extrait du rapport SAGE Ardèche octobre 2016).

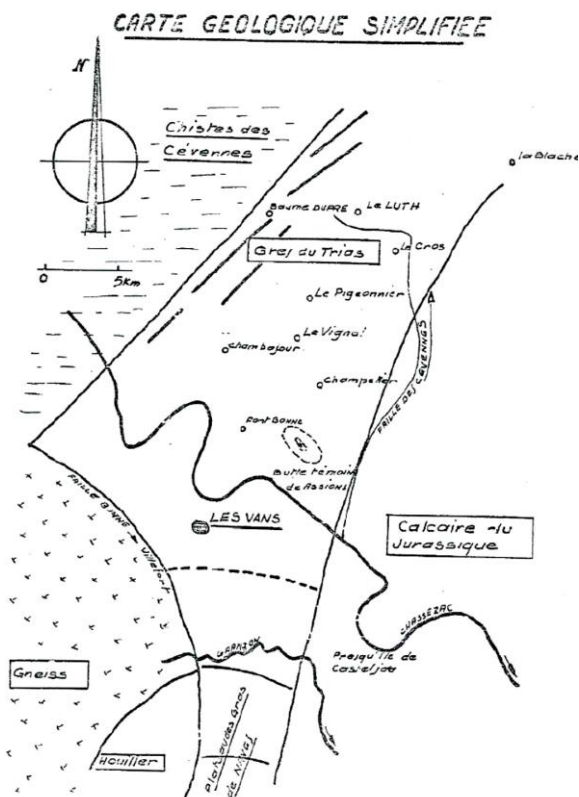


Schéma géologique de Michel Chabaud, paru dans la revue du CDS Ardèche n°5, 1970. CAVITES DANS LES GRES DE LA REGION DES VANS - LA BAUME DU LUTH.

L'ensemble triasique ardéchois correspond à une bande étroite, large au maximum de 8 km, étirée sur un axe Nord-Est/Sud-Ouest sur environ 47 km entre la commune de Gravières et le col de l'Escrinet. [...] La formation est très variable en épaisseur spatialement, en général entre 40 et 300 m. Le pendage général est d'environ 10° vers le Sud-Est, mais il peut varier localement. [...] Le système triasique est composé de trois séries :

Le Trias inférieur ou Buntsandstein (Induen et Olénékien), composé de conglomérat et de grès, épais de 0 à 80 mètres. Cet étage présente sur certaines unités des horizons évaporitiques (gypse et anhydrite) et métalliques (pyrite, blende, galène) [31].

Le Trias moyen ou Muschelkalk (Anisien et Ladinien), constitué d'une bande calcaire ou dolomitique épaisse de 5 à 20 mètre encadrée par deux horizons d'argile dolomitique noire (parfois salifères) pour une épaisseur totale de 20 à 100 mètres.

Le Trias supérieur ou Keuper (Carnien, Norien et Rhétien), épais de 50 à 200 mètres, majoritairement composé de grès, avec présence de bancs d'argile et marnes bariolées et de dolomies. C'est le Trias supérieur que l'on retrouve le plus à l'affleurement.

[...] Dans le Trias supérieur, on observe également un phénomène de « pseudo-karstification » : Dans sa thèse de 1970, Pascal écrit que ce phénomène a créé « des galeries de faibles dimensions avec peu de concrétions et de nombreuses figures d'érosion provoquées par les fortes pentes ». Les dimensions de ces galeries sont plus importantes que pour le karst dans les dolomies du Trias moyen, car il est possible de pénétrer dans les galeries sur une dizaine de mètres voire jusqu'à plus d'un kilomètre. Pascal expose aussi l'absence d'un niveau de base général car les buttes sont indépendantes les unes des autres : les réseaux se sont développés plus ou moins en même temps que le creusement des ravins. On retrouve actuellement ces galeries de pseudo-karstification à mi pente ou vers le sommet des buttes, et majoritairement dans la partie sud de la bande triasique ardéchoise. Le débit des sources de pseudo-karstification est variable mais on observe comme pour le karst des dolomies un pic de débit (et souvent aussi de turbidité) après un orage.

Nom de la source (COMMUNE)	Longueur de galerie pénétrable	Débit d'étiage/ Débit de crue	Conductivité moyenne (Pascal 1970 - BE Rabin février 2015)
Baume Dupré-Chalvèche (FAUGERES)	600 m	0.1 - 10 L/s	- 294 µS/cm
Le Cros (ST GENEST DE BEAUZON)	80 m	0.1 - 10 L/s	-
Le Pigeonnier (PAYZAC)	240 m	0.05 - 30 L/s	- 417 µS/cm
Le Vignal (PAYZAC)	2000 m	0.1 - 50 L/s	344 µS/cm -
Font Champetier (LES ASSIONS)	100 m	0.1 - 30 L/s	290 µS/cm - 417 µS/cm
Picons-Luth (PAYZAC)	400 m	0.2 - 50 L/s	- 188 µS/cm
Champmajour (CHAMBONAS)	20 m	0.1 - 50 L/s	310 µS/cm - 381 µS/cm
Font Bonne (LES ASSIONS)	20-30 m	0.1 - 40 L/s	333 µS/cm - 457 µS/cm

Tableau 37 : principales galeries de pseudo-karstification (Pascal, 1970)

Extraits du rapport du_SAGE Ardèche - Syndicat Ardèche Claire, octobre 2016.

Donnée pour 44 mètres de développement et 3 mètres de profondeur avec un écoulement pérenne capté sommairement, la grotte de Champmajour n'a pas de topographie connue pour l'instant.

A noter que le secteur de la combe de Champmajour, dans laquelle s'ouvre la grotte, fait l'objet d'une fiche d'inventaire en tant que ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) en raison de la présence de l'une des plus grosses colonies de parturition (mise-bas) de Petit Rhinolophe en Ardèche, avec environ une centaine d'individus estimés. Le regroupement des femelles commence à partir d'avril dans les caves et l'ancienne bergerie des bâtiments situés aux Maisons où elles donnent naissance en juin-juillet à un seul jeune par femelle. L'intérêt naturaliste du site repose également sur la présence de gîtes d'hivernage à proximité. Cette espèce, plutôt sédentaire, est en nette diminution depuis plusieurs décennies. Un individu est observé dans la grotte lors de notre visite.



Donnée pour 44 mètres de développement et 3 mètres de profondeur avec un écoulement pérenne capté sommairement, cette modeste cavité mériterait une nouvelle visite pour passer le laminoir d'où sort le ruisseau et envisager la désobstruction de la trémie. A suivre...

Références succinctes :

- Malbos n°59 (grotte) S. voir Champmajour CHAMBONAS.
- Tubes n°5 (1970) p.10-12a : Chabaud M. Cavités dans les grès de la région des Vans.
- Tubes n°9 (1974) p.15 : Fichier CDS au 1/01/75. (Enregistrement n°0050).
- Jean-Marc Ginesty, Jean-Louis Guyot (1981) - Analyse statistique des galeries des réseaux karstiques des causses et des garrigues, *Spelunca mémoire n°11*, actes du congrès de Seyssins sur le karst, pages 63-73.
- *Etude d'identification et préservation des ressources souterraines stratégiques pour l'alimentation en eau potable du bassin versant de l'Ardèche*, rapport phase 1, Chap. 4.2, SAGE Ardèche - Syndicat Ardèche Claire, octobre 2016.
- Michel CHABAUD, Ardèche : fontaines de Champetier et Champmajour, *Spéléo n°76*.

Compte-rendu de Fabien Darne.

Mercredi 30 décembre 2020 Grotte de Sanilhac, Ardèche

Participants GS Dolomites : Carole Douillet, Vincent Lacombe.
Participants Clan des Tritons : Matéo Darne, Fabien Darne.
Sortie hivernale à la grotte de Sanilhac (-135 m, dév. 6 540 mètres, Sanilhac, Ardèche). Pour se dérouiller, on se dit qu'on irait bien faire une grotte pas trop loin de la maison.

Fabien a sa nouvelle lampe Méandre sur son nouveau casque, il a hâte de la tester ! On trouve la cavité sans difficulté mais les conditions sont hivernales, surtout pour le tropicalisé...

Enfilage, préparage et vers 11h40 nous nous engouffrons dans la fameuse grotte de Pézenas.

La grotte de Pezenas (Sanilhac) compte parmi les cavités les plus importantes du département de l'Ardèche. Elle constitue, avec d'autres, un important réseau spéléologique développant plus de 15 km de galeries sous la couverture des grès du Trias supérieur (environ 200 Ma) entre les rivières la Ligne et la Beaume.

Dès le début, un peu comme de bien entendu, nous cherchons un peu les passages dans le chaos, mais cela ne dure pas car nous avons lu qu'il fallait faire attention. Ensuite, c'est une succession de méandres et diaclases, plus ou moins étroits, dans lesquels nous cherchons souvent le passage en haut ou en bas.

Mes vieilles bottes ATS en caoutchouc noir, ramenées de Mayotte et ressorties pour l'occasion, montrent rapidement des signes de faiblesse. La gauche commence à se fendre dans l'axe du coup de pied (phénomène tristement classique...), puis poursuite de la déchirure sur l'intérieur du pied. Quelques « caouatch » bien placés me permettront de faire la totalité de la sortie en boitillant légèrement pour économiser la botte mais ne m'empêcheront pas de sortir avec seulement la semelle encore attachée au pied...

A partir du premier carrefour, nous remontons par la droite le ruisseau de Pézenas sur 700 mètres jusqu'au P4 (prévoir 2 plaquettes et une corde de 8 m). Comme, j'ai voulu la jouer « light », je n'ai que deux bouts de dyneema et un mauvais rataillon de 6 m. Je me fais moquer par mes petits camarades, mais un gentil bloc et un kit pour le frottement nous permettent une descente sans difficultés avec trois matos pour quatre.

Nous sommes dans le secteur du labyrinthe et seulement au début de nos peines... Nous rejoignons le ruisseau du Brison que nous suivons vers l'aval cette fois. Il faut bien le reconnaître, les 900 mètres de méandre, de diaclase, de ramping, souvent au contact de l'eau, sont éprouvants. L'arrivée tant attendue dans la salle des strates plongeantes, à près d'un kilomètre et demi de l'entrée sonne comme une délivrance. Devant notre enthousiasme, passablement rincé, et l'heure bien plus avancée que prévue, nous revoyons nos ambitions à la baisse, nous n'irons pas voir le grand collecteur cette fois-ci.

Retour par le même chemin, beaucoup plus rapidement car nous avons repéré les passages clés et les petites rubalises, bien que trop clairsemées, aident bien. Nous sortons vers 16h20, trempés, bosselés et les genoux en feu, mais heureux d'avoir fait un beau parcours souterrain de 3 km.

TPST : 4h30.

Sans dire que la grotte de Pézenas est sans intérêt ou que c'est un « trou de ch... », ça reste quand même une cavité étroite, accrocheuse, aquatique et assez austère. L'intérêt d'une bonne partie du parcours est avant tout sportif, les fameux bouquets d'aragonites visibles dans les galeries du fond restant l'argument esthétique essentiel pour une visite de ce réseau.

C'est une des raisons qui fait que la nouvelle traversée Pézenas – Trou Qui Bouffe malgré la jonction réalisée en 2016 par le CDS 07 ne sera jamais une classique !

Genouillères absolument indispensables !



Photos de Kro et Vincent.

Références :

- Quelques belles photos ici : <http://g-a-s-o-i-l.blogspot.com/2016/11/grotte-de-sanilhac.html>
- Et ici : http://g-a-s-o-i-l.blogspot.com/2017/11/grotte-de-sanilhac_16.html
- CDS 07, Judicaël Arnaud - *Un samedi sous le Trias : pour un nouveau -100 m !*, 15 décembre 2016 : <http://www.cds07.fr/samedi-trias-nouveau-100-m/>
- Michel Chabaud - Sanilhac-la-belle, la plus attachante des grottes d'Ardèche, *Spéléo magazine n°25*, 2010, p. 15-18 (topo).

Compte-rendu de Fabien.

Photo ci-après : Le fameux pléjadou appelé « prioir litbique » de Maryse à Barsac. Nous comprendrons sur place qu'il s'agit d'un « plioir lithique », mais cette méprise nous fera bien rire durant chaque sortie.



APPROCHE PATRIMONIALE D'UNE COMMUNE : SANILHAC
<https://www.patrimoine-ardeche.com/visites/sanilhac.htm>



Vendredi 1^{er} janvier 2021
Bas-Bugey, Ain

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Sortie « détoxination » d'après fêtes ! A raquettes.

Il y a pas mal de neige (50cm environ) au col de Portes (1010m), mais difficile de se garer en bord de route. La route est bien enneigée, mais il n'y a pas de circulation. Descente sur Ordonnaz, après tergiversations, je me gare en aval de l'accès au Biolet au bord de la route d'Ordonnaz à Lompnas, et prend le chemin d'accès à la grande plaine de Chanaux (balisage bleu). Je passe à proximité de l'entrée de la grotte Moilda, sans la voir (arbres couchés), puis direction plein Est en direction d'Innimond, reprise sur chemin en passant vers le gouffre des Irmondiaux, carrefour des Prés du Buire (901m), sentier descendant sur Lompnas, que je quitte pour rester de niveau et finis par boucler sur le chemin d'accès aux Chanaux, boucle par le gouffre du Biolet. 3 heures de balade dans 30 cm de neige fraîche, température entre -1 et 0 degré, temps gris.

Vendredi 1^{er} janvier 2021
Fontaine de Champclos, Ardèche

Sortie rituelle du 1er janvier.

Participants GS Dolomites, Césame & Clan des Tritons : Carole Douillet, Vincent Lacombe, Philippe Monteil, Bertrand Hamm, Fabien Darne pour les spéléos, Maryse Gueguen, Nathalie Darne, Ismaël Bahri pour les accompagnateurs (photo Maryse G.).



Comme chaque année depuis trois ans maintenant, nous nous sommes retrouvés en Ardèche pour fêter le réveillon du jour de l'an. Cette année, à Payzac, notre nouveau "home sweet home".

Bien entendu, toutes les mesures sanitaires, réglementaires et psycho-politiques ont été respectées et les gestes barrière mis en œuvre pour éviter aux groupes, limités strictement à six personnes, de contracter la moindre saloperie y compris bénigne. Une fois toutes les dispositions prophylactiques mis en place, nous avons pu ripailler comme il se doit avec la visite surprise de Tof et Caro mais chut...

Le lendemain, il fut nécessaire de permettre aux excédents d'alcool, de sucre et de graisse de s'évaporer un peu en activant les bêtes.

Après moult tergiversations et compte tenu de multiples paramètres tant techniques que velléitaires, nous jetâmes notre dévolu sur la Fontaine de Champclos, belle cavité classique, proche de la maison et facile pour des quinqu-gênés, quinqu-rouillés, notamment celles et ceux qui ont trainés leurs bottes dans Sanilhac deux jours auparavant...

Si nous arrivons sans trop d'encombres au parking situé sous le magnifique village de Naves, la suite du chemin est une autre affaire. Guidés par Philou qui pense que la partie va être facile, nous commençons d'emblée par monter par le premier chemin venu qui s'avère être celui qu'il ne faut pas prendre (marquage jaune), car il mène à la grotte des protestants, très haut dans la montagne. Bien que quelques années auparavant une partie de la même équipe se soit déjà fourvoyée sur les mauvais chemins, nous persistons dans l'erreur, animés d'un optimisme à toute épreuve et un peu grisés, il est vrai, par le bon air vivifiant de cette belle combe du ruisseau du Bourdaric.

Nous poursuivons donc à l'instinct, pourtant assurément faillible, sur une sente à flanc de coteau au milieu d'une châtaigneraie jusqu'à rejoindre très haut le fameux ruisseau dont l'eau de la fontaine est un affluent et là, le sentier s'arrête. Les cascades sont infranchissables et la géologie tout à fait défavorable, de calcaire il n'y a pas. Nous sommes manifestement bien trop hauts et il nous faut rebrousser chemin. Philou, insaisissable ce jour-là (en sera-t-il ainsi tout au long de l'année nouvelle ? Cela augure en tout cas de grandes choses...), choisi d'aller voir cette fameuse grotte des protestants au passage. Il laisse la totalité de la troupe suffocante et dégoulinante derrière lui, qui peu à peu, bien que guidée par les masques en tissu laissés dans les arbres en guise de balise, s'étirole et décide de rebrousser chemin. Ce qui, compte tenu des contraintes horaires des unes et des autres et du temps déjà passé en dehors du sous-terre, est le plus raisonnable.

Bref, nous voilà revenus au point de départ. Il suffit en fait de remonter le Bourdaric, rive droite pour l'essentiel, et tout se passe à peu près bien. Plusieurs passages à gué auront raison de la persévérance de Nathalie et Ismaël qui doivent rentrer à Lyon. Maryse les raccompagne et visite le hameau de Naves au passage tandis que l'équipe des spéléos poursuit la montée. En fait, en moins de trente minutes, c'est une affaire réglée, et dire que nous le savions en fait dès le début mais que poussés par une irrésistible envie de recommencer les mêmes erreurs, nous avons persisté sur les mauvais chemins ! La psyché humaine, y compris collective, apprécie particulièrement les détours...

Nous nous équipons rapidement et descendons le P5 d'entrée. La vire du lac et le reste de la cavité sont entièrement équipés par les pro, c'est bien appréciable. Revers de la médaille, la cavité est désormais extrêmement fréquentée par les groupes, ce qui entraîne un polissage important des passages rendant les cordes nécessaires pour garder l'équilibre.

La salle du Mont Blanc est toujours aussi belle et ma nouvelle lampe nous permet de tenter quelques photos. Nous décidons d'aller voir au retour le laminoir de sortie qui serait désormais impraticable car ensablé. Revenant dans des lieux que nous n'avons pas parcourus depuis peut-être vingt ans, nous sommes admiratifs de la taille des galeries qui se poursuivent sous la salle du Mont Blanc.

Remontée très rapide. Nous sommes prêts à redescendre lorsque Maryse, infatigable et inoxydable (comprend qui veut), nous rejoint. Une photo souvenir et c'est le retour au camion. Notre petit rituel annuel s'est doublé d'un pèlerinage à Champclos, un moment toujours sympa entre amis.
 Marche d'approche : 3h.
 TPST : 2h.

Bibliographie sommaire :

- Les photos de Philippe Crochet : <https://www.philippe-crochet.com/galerie/cavites-remarquables-francaises/details/157/grotte-de-champclos/234349/sp-13-1517-fontaine-de-champclos-gard-salle-du-mont-blanc>
- La Gazette des Tritons n°50 – Mars 2008, pages 7 et 8.
- Spéléo Magazine n°57 – Mars 2007. Fontaine de Champclos la perle de l'oxfordien. Pages 14 à 21 – Michel Chabaud - topo hors-texte et photos de Serge Caillault.
- A travers le karst – Les traversées spéléologiques françaises – F. Darne & P. Tordjman – Abymes éditeur 2002. Pages 39-40.
- Spéléo Sportive en Ardèche – P. Drouin & T. Marchand – Edisud 1989. Pages 66-68.

Compte-rendu de Fabien.



Paysage reposant, photo Brigitte.

TPAR : 5h30 (11h - 16h30).
 « Kilométrie » : 12 km (dont un petit détour qui nous a coûté 2 km) avec 300m de dénivelé cumulé (données JJR).
 Retour à Lagnieu, pour moi direction Poncin chez Yvan pour une « réunion de travail » le lendemain matin.
 Nota : Toutes ces cavités s'ouvrent sur la commune de Lompnas.
 Biblio : Contribution à l'inventaire spéléo de l'Ain, CDS Ain, 1985 et Spéléo-dossiers, CDS Rhône + Basekarst Ain.
 Prochain objectif : secteur Bois de la Morgne - Balme à Roland.

Compte-rendu de J.P.G.



Photo Philippe M.



Circuit établi par J.-J.

**Mercredi 6 janvier 2021
 Bas-Bugey, Ain**

Participants S.C. de La Semine (Ain): Cathy et Jean-Jacques Rosier.

Participants Tritons : Brigitte A. & Jean-Philippe Grandcolas.
 Rendez-vous au Lidl de Lagnieu à 10h pour covoiter le reste du parcours. Point de départ identique au 1^{er} janvier, il n'a que très peu neigé depuis ! 1^{er} objectif : sur demande d'Yvan Robin, repérage d'une zone, à voir si déneigement en surface, objectif non atteint, la végétation est trop dense ! 2^e objectif : repérage Balme à Berry (120m environ, -15), objectif non atteint, motif quasi identique + GPS qui se désoriente ! Repérage et casse-croûte à la grotte de La Jacquette (50m), au fond de la cavité, nous avons compté 7 petits rhinolophes. Halte au gouffre des Irmondiaux (-100m environ), Grande Plaine des Chanoux, l'entrée de la grotte Moilda est bien masquée par un arbre abattu, repérage du gouffre de Malisha (-35, 80m). Nous grimpons en direction de La Cula, nous loupons un chemin qui doit nous mener à la ferme du Luidon ! Après quelques tentatives pour couper, nous prendrons un chemin dans la Combe d'Innimond et déboucherons sur la route d'Ordonnaz, retour par la route sur environ 3 km.

Jeudi 7 janvier 2021

Carrières de Comboire Nord, Isère

Participants : Olivier V., Brigitte A., Alex P., Guy L. (Excusé...).

TPSC : 7h.

Après l'achat de l'excellent [livre du CDS38](https://cgs38.org)* sur le sujet éponyme, j'organise une sortie dans les dites carrières. Première difficulté : trouver l'entrée, mais une fois la problématique résolue nous ne sommes pas déçus ! Le réseau est grand (plusieurs dizaines de km...) et les paysages sont magnifiques. Rendez-vous avec Brigitte chez moi pour 8h30, Guy nous a abandonné la veille pour se faire ramoner les fosses nasales et vérifier si Covid côtoyé d'un peu trop près lors de la sortie raquette ne l'a pas contaminé. 9h30, parking de St-Egrève, Olivier nous rejoint. Pas de voiture commune pour cause de distanciation sociale. Une petite larme versée sur le beau 4x4 blanc d'Odile et Olivier dont c'est la dernière sortie avant une retraite bien méritée. Nous roulons direction Seyssins, le thème du jour est donné : avenue Louis Vicat, rue des cimentiers... Entrée trouvée, nous remontons la galerie de roulage principale en direction du Sud et photographions les beaux paysages. Une attention particulière doit être portée à ne pas toucher les plafonds, au-delà de ce risque inhabituel nous courrons dans de beaux volumes. Au retour petite bouffe dans un quartier abrité du courant d'air. Avant de ressortir quelques essais de calibration du nouvel "eTopo" produit du 2^d confinement. Mais ça c'est une autre histoire.

* <https://cgs38.org/les-carrieres-souterraines-du-rocher-de-comboire/>

Un peu de lecture sur les carrières de ciment pour la culture :

Nicolas Yves. L'or gris de Grenoble. In: *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, n°3-4/1987. Industrie, techniques et patrimoine, sous la direction de Jean Guibal et Jacques Vallerant. pp. 145-162.

DOI : <https://doi.org/10.3406/mar.1987.1342>

www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1987_num_15_3_1342

“ Les carrières de ciments en France ”

<https://www.exxplore.fr/pages/Carrieres-Ciment.php>

Compte-rendu d'Alex.



Photo Alex Pont.

Samedi 9 janvier 2021
Massif de l'Épine, Savoie

Participants : Jacques Nant (S.C. Savoie) et Jean Philippe Grandcolas.

Recherche du Grand Trou N°14. Secteur ouest Saint-Thibaud-de-Couz.

Une bien belle balade en raquettes.

TP à jambonner environ = 6h30.

De nouveau, on se retrouve pour rechercher cette cavité peut être jamais revue depuis Pierre Chevalier en juillet 1938. Dans les années 60 le SC Duchère en donne des coordonnées et le numérote Delta 10 (dans ses dossiers ?), mais rien de plus et depuis ... rien dans les dossiers de Savoie ou du Rhône, le néant total. Ces deux clubs ont disparus, le temps a fait son œuvre.

Deuxième tentative aujourd'hui après notre loupé de décembre dernier, mais aujourd'hui nous décidons de partir sur la route forestière du Crozat. Le temps est couvert, température - 5°, ambiance glaciale, toute la nature est parée de givre et c'est bien parti pour rester ainsi toute la journée. La route forestière est enneigée, mais deux larges traces de 4x4 (chasseurs ?) nous permettent de grimper un peu. La neige tassée par les véhicules s'est transformée en glace. Jean Phi avance tranquille, patine parfois et finalement patine complet. C'est mort ! Heureusement un petit replat contre le talus nous permet de retourner la voiture sans se taper une marche arrière délicate. Retour vers le bas pour se garer sous un sapin, belle place dans un carrefour (point coté 712 m). On papote encore un moment au chaud, car on est incorrigibles là-dessus puis on sort les sacs.

Pointage GPS (ça peut servir !) altitude 711 m affichée, tient aujourd'hui la bestiole à l'air de fonctionner, en plus j'ai consulté des tutos pour changer quelques réglages, parce que passer d'un Garmin Summit à un Garmin 32x ne se fait pas aussi facilement, déjà la notice non fourni qu'il faut télécharger, puis qui s'avère minimaliste, et des possibilités bien au-delà de ce pourquoi on a acheté cet appareil. Heureusement des randonneurs bien intentionnés ont partagé leur expérience sur la toile.

Bon on démarre de la voiture, la belle trace des chasseurs nous invite à mettre les raquettes sur les sacs et c'est parti. Montée tranquille sans se poser d'autres questions que celles qui nous assaillent côté spéléo, la faible pente ne nous essouffle pas, alors vous imaginez facilement les moulins à parole qui avancent. En plus aujourd'hui, pas la queue de renard d'un chasseur, le monde est à nous seul, nous sommes les premiers du jour.

On atteint la seconde épingle (z 800 m) et on se tâte à prendre un sentier qui permet de rejoindre l'autre route forestière, celle du Mont Grêle vers 950 m, mais on décide de jouer la sécurité et de garder notre route plus longue mais facile, régulière sans risquer de se perdre ou de prendre des couchons de neige sur la tronche. Ça nous arrange aussi car comme ça on peut encore facilement dissenter... On atteint une cabane ouverte aux 4 vents et même le 5^{ème} car le toit est ouvert lui aussi, dommage de voir ainsi ces témoins du passé qui disparaissent. Un regard sur la carte nous renseigne, nous sommes au lieudit « Pré du Commandeur ». GPS 1084, courbe de niveau environ 1090. La trace de voitures n'est plus, reste une large tranchée tracée par des raquetteurs, on chausse ! Problème, Jean Phi grince, ses raquettes couinent, me voilà embarqué avec la dracouine ou la queen couine ! Heureusement ce fort désagrément sonore ne dure pas et c'est tant mieux, car je l'entendais plus me parler...

Arrivés à la dernière épingle, la route forestière file au nord, nous sommes encore à plus de 2 km du grand trou. Un kilomètre plus loin on atteint la fin de cette route, où se trouve une belle cabane. La porte n'est pas fermée, une pancarte nous invite à respecter ces lieux. On entre. Jolie pièce qui sent le refuge. Tout ce qu'il faut est là, le poêle, les allumettes, le briquet, la gamelle, des pâtes, etc. Une porte s'ouvre, c'est la réserve de bois. Etrange en 2021 de trouver encore un tel refuge le long d'une route carrossable, non gardé et pas détérioré. J'ai l'impression de revenir dans le passé. Un vieil agenda est posé sur la toile cirée de la table commune. Plus de dix ans que les gens de passage écrivent un petit mot sympa, remercient d'être là et témoignent de la beauté de la nature. Nous allons revenir, je me promets déjà d'écrire.

On poursuit notre route, on suit toujours de vieilles traces de raquettes sur un chemin qui file au nord. Vers 1300 m, il se met à descendre, s'élargit plus loin et longe par la droite, une vaste dépression enneigée, profonde de bien 20 mètres pour combien de diamètre ? Difficile d'estimer, plus de 100 m peut être. Un « grand trou » quoi, mais celui qu'on cherche est pointé à 800 m de là. On poursuit ; l'itinéraire remonte, parfois des traces de skis s'écartent de la piste raquettes pour y revenir jusqu'à disparaître vers la droite. La trace zigzague entre les arbres, devient plus précise, c'est un seul homme, il descend. Une autre trace triangulaire apparaît, c'est un sanglier dont le ventre a creusé la neige profonde. Plus on est prêt des crêtes et plus les traces de la faune se font présentes. Maintenant on avance en suivant cette crête bordée d'un barbelé. Je regarde le GPS, bingo on y est mais je suis trop haut sur la gauche, je redescends, tourne en rond, trompé par une réception fluctuante qui m'indique le trou tantôt devant, derrière, à droite, à gauche. Pour finir c'est là et ben pas de trou et surtout une zone où visiblement il ne doit rien y avoir. Jean Phi me rejoint et nous nous séparons, lui il descend à l'est et moi je remonte suivre la crête. Rien, tout est vierge de trou, je suis trop loin de la zone maintenant, la neige recouvre tout. Je crève de faim ! Je redescends dans un vallon qui s'avère être un chemin et repart en arrière pour retrouver Jean Phi dans une zone déboisée où de nombreux piquets semblent marquer une plantation de sapins. De son côté il est allé voir des effondrements sans suite. Choux « bien blanc » encore aujourd'hui. Jean Philippe se rappelle avoir vu un autre jour une fissure sur la crête et dans ce secteur. C'est peut-être notre « grand trou » qui ne serait finalement pas si grand et qui aujourd'hui est bien couvert par la neige soufflée et crotée.

Sans se concerter vraiment, on abandonne, il est bien tard et on a déjà largement loupé l'apéro. Retour au chalet entraperçu sur la droite un peu avant, « Le Suet ». Il est magnifique, fermé mais visiblement une maison secondaire rénovée par une famille pour passer les vacances avec les enfants.

On attaque le retour pour rejoindre le chalet ouvert et en repassant vers la grande doline absente de la carte IGN, on met un coup de GPS ce qui l'a placé à environ 718512 - 5040956 - 1240 m. Le chalet est atteint une bonne vingtaine de minutes plus tard. Cool, pas d'apéro mais un banc, une table et Jean Phi qui partage sa bouffe car j'ai oublié la mienne. Je rédige un message dans le livre d'or et

après une petite demi-heure, le froid nous prend, il faut bouger. On décide de tirer droit dans la pente et après avoir recoupé la route forestière juste au-dessous, on se tape environ 170 m de dénivellation dans le vierge, face à la vallée. Comme je suis un grand malin, je commence à courir dans le crouté et brutalement « ça pique », tient une douleur vive sur le côté du genou droit. Et merde, forcé à froid, l'attache d'un muscle vient de se micro-déchiré, je calme immédiatement le jeu et tempère mon ardeur à savourer cette descente immaculée. On finit par rejoindre un vallon de débardage puis la route forestière au-dessous du chalet « percé ». Vu ma douleur croissante et l'état du manteau neigeux sous-bois on décide de suivre à nouveau tranquillement la route. Je quitte les raquettes, ainsi la douleur est moins forte, Jean Phi les garde car comme il me le dit, il les a aux pieds alors c'est bon comme ça.



Bien plus tard JP remarque une grotte dans le talus à gauche. Je me rappelle avoir vu celle-ci dans mon dossier. Sachant qu'elle est pointée au jugé sur carte, je sors le GPS et vais voir l'orifice. Belle entrée voutée, jolie petite galerie. De grosses lettres en rouge sont inscrites sur toute la longueur de la voûte. La plupart sont illisibles, j'en fais des photos. Le GPS n'a plus de piles alors je reviens à mon sac pour les changer, tandis que JP sort son casque et part explorer. Il ressort en me disant « une dizaine de mètres », mais surtout deux petits rhinolophes en sommeil au fond. Je pointe (7 satellites pour 3 m de précision), puis vais voir et photographie. A l'entrée une fouille m'interpelle ? Une bauge à ours ? Un peu proche de l'entrée tout de même et puis plus tard sur une des photos, un tas de cailloux entassé en amont qui correspondrait plutôt à une fouille humaine. Difficile de savoir. En tout cas cette « bauge » me donne des idées et de retour sur l'inscription j'arrive à déchiffrer « TANIÈRE DE L'OURS »*, les 3 premières et dernières lettres fortement érodées ou effacées. Arrivé à la maison je constaterais qu'en 1982 lors de leur passage dans cette grotte N° 61, J. B. Fournier (peut être un autochtone leur montrant la grotte), Pierre Guichebaron et Marc Papet (de mon club), avaient bien noté cette appellation à moitié effacée depuis.

Au final le GPS donnera une position décalée des coordonnées dossier, d'environ 80 m plus au nord-nord-est et 16 m plus bas (très correct selon la carte) (719427 – 5039081 - 864 m).

Fin de la route, arrivée à la voiture, on constate la présence d'un autre véhicule de randonneur. Retour au col de Couz pour récupérer ma voiture. Recherche de ma bouffe... rien ! Finalement perdue car jamais retrouvée, même pas chez moi. Tombée du sac, un mystère et surtout la perte du couteau de mon père, déjà que j'avais perdu sous terre celui qu'il m'avait offert à mon adolescence, la vie est cruelle parfois !

Bon on se quitte à nouveau jusqu'à la prochaine fois. La prochaine montée au « grand trou » se fera sans doute sans la neige cette fois-là, car faut pas exagérer !

Finalement cette sortie aurait pu de nouveau mal tourner côté bilan spéléo, mais ce serait oublier la découverte d'un bel endroit pour randonner en toutes saisons, la découverte d'une grotte à rhino, comptage effectué avant la date habituelle de début février

et surtout une belle journée en compagnie de Jean Philippe, intarissable pour parler de nos passions communes.

Compte-rendu de Jacques.

* Mentionné sur **Atlas des Grottes de Savoie**, Base de données Prospect-98. CDS 73. 1998, commune de Saint-Jean-de-Couz.

Grottes de Savoie : Jura - Chat, Epine.

<http://cds73.free.fr/cavites.php?file=epine>



Sitographie orientée :

Gallia préhistoire, tome 36, 1994.

Les grottes Jean-Pierre 1 et 2 à Saint-Thibaud -de-Couz (Savoie).

https://www.persee.fr/issue/galip_0016-4127_1994_num_36_1

Samedi 9 janvier 2021

Scialet du Garde Forestier, Autrans-Méaudre, Vercors, Isère

Participants : Clément Garnier, Jean Héraud, Olivier V. (Tritons/SGCAF).

Nous reprenons donc la suite de notre explo du 23 décembre, avec reprise de la fenêtre dans le P40, avec topo, pendant que Jean court « ventre à terre » pour la suite, après une étroiture qu'il n'a même pas remarqué, moi oui ! L'expression ventre à terre est à lire au 1^{er} degré, entre un méandre qui se respecte, suivi d'une galerie basse, versus boyau élargi mais attachant au possible, il n'est de toute façon pas envisageable de faire autrement. Heureusement que la prime à l'ancien(1) lui épargne un kit grossissant de mètres en mètres ! Au bout d'une cinquantaine de mètres, Jean a pu équiper un puits d'une douzaine de mètres, hélas sans suite évidente (pincement sans courant d'air).

Par contre, la branche de gauche du méandre (avant le gros boyau) laisse d'autres perspectives : un ressaut de 6 m (descendu), suivi d'une verticale d'une quinzaine de mètres (à descendre une autre fois) ouvre une meilleure option (avec CA). Le retour du gros boyau (bien ventilé), en marche arrière pour la topo, me laisse rêveur sur mes choix d'activité. Car j'ai passé sous silence que ce trou, fréquentable uniquement avec une texair ou assimilé, te voit ressortir glaiseux, humidifié même par temps sec, refroidi dès le moindre relâchement, patinant avec tes bloqueurs en haut d'un P40 ! Est-ce bien raisonnable ? Probablement pas, sauf à vouloir faire travailler ton imaginaire de manière déplacée.

(1)Nota Bene : une coutume veut qu'au SGCAF, une « prime à l'ancien » le dispense de porter des kits lourds. Il serait judicieux d'évaluer la faisabilité de cette coutume chez les Tritons.

Compte-rendu d'Olivier.

Samedi 16 janvier 2021

Gouffre Damoclès, Plateau de Retord, Haut-Valromey, Ain

Participant Tritons : Brigitte Aloth.

Participant GUS : Éric Ardourel.

« Salut les clefs de 13,

J'avais très très envie d'enfoncer ma lolette dans le méandre, d'autant plus que je savais qu'Yvan Plut Kako avaient prévu d'aller au Damoclès ce lundi. Donc me voilà à essayer d'organiser une sortie ce samedi pour leur préparer une autoroute d'accès directe à l'étréture, et pourquoi pas, leur faire faire de la première. Seulement voilà, tous mes appels aux gugus tombant à l'eau, je suis contraint à un quasi abandon avant qu'Yvan ne me lance en ce vendredi soir "appelle Brigitte, on ne sait jamais, mais bon, il est déjà tard...". Ah oui, tiens, bonne idée. Dans la foulée, appel à Brigitte: "je cherche une personne pour venir désobser demain, partante ?" je n'ai même pas eu le temps de dire quoi, où, pourquoi

qu'elle me dit "oui"! Ça change des GUS ! Que la Honte suprême s'abatte telle une volée de loettes pétaradantes sur les GUS adeptes du cocooning !

A 11:30 nous voilà au bord du trou, dans 1m de neige fraîche. Brigitte qui gambade sur ses raquettes, moi, enfoncé jusqu'aux cuisses à essayer de m'extirper de chacun des trous que je crée, alourdi que je suis par mon kit perfo-batterie.

Heureusement que le bérôt avait mis un piquet orange, sinon on n'aurait pas trouvé le trou couvert de branche et de 50cm de neige. Bref, on descend, y'a un léger zef aspirant, des étroitures un peu chiantes quand même avec un kit. Mais un très beau méandre bien arrondi. Une dizaine de loettes diamètre 10mm made by Brigitte et on repart en ayant atteint l'étréture et commencé à lui claquer la voûte. Devant, le méandre continue, largeur 40-50cm, fond plat, paroi de gauche en surplomb ne permettant pas de voir s'il s'agit d'un laminoir ou tout simplement de ... rien. Frêle écho devant, mais écho quand même.

La suite, ce soir le CR de nos vaillants quinquas et sexas ! »

Compte-rendu d'Éric.

Dimanche 17 janvier 2021 Assemblée Générale Tritons, Saint-André-de-Corcy, Ain

Participants Tritons :

Guy Lamure, Olivier V., Laurence Tanguille, Odile P., Laurent Senot, Bertrand Houdeau, Ludo Nicoli, Annick Houdeau, Séverine Andriot, Brigitte Aloth, Claude Schaan, Alex Pont.

Lundi 18 janvier 2021 Bas-Bugey, Ain

Participants S.C. de La Semine (Ain): Cathy et Jean-Jacques Rosier.

Participant Tritons : Jean-Philippe Grandcolas.

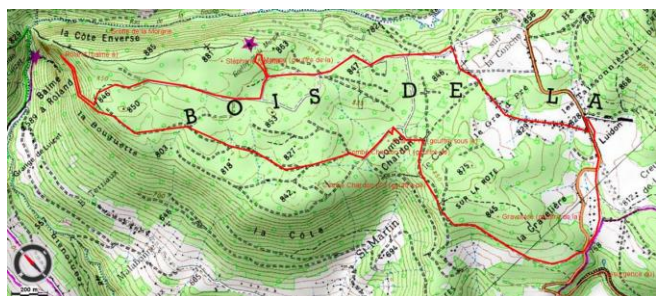
RDV à 9h à l'Intermarché de Villette-d'Anthon, direction la ferme du Luidon, entre Lompnas et Ordonnaz. Après la mer de nuage nous débouchons sous un ciel bleu ensoleillé, la neige en sera moins légère que la fois précédente. JJ nous a fait un nouveau circuit, direction La Balme à Roland. Première halte au gouffre de la Morgne, un classique spéléo, puis dans la dépression où s'ouvre le Guétioux (cavité explorée par le GUS avec un beau P40) (entretemps on croise sur la droite une entrée de puits protégée d'une grille en bord droit de la piste : gouffre des Fagots). Ensuite nous descendons dans le pentu à suivre des rubalises, nous prenons des vires à chamois que nous croisons, sommes trop bas, nous remontons et finissons par trouver la belle entrée de la Balme à Roland (corde à l'entrée). Le site dominant la cascade du Luizet est très sauvage et beau. Pause casse-croûte. Retour par le même sentier. Nous faisons une boucle par un autre chemin et reprenons ensuite la piste d'accès à la Morgne. Nous finissons par 500 m de route.

Temps passé à raquetter : 5h.

Nota : Toutes ces cavités s'ouvrent sur la commune de Lompnas.

Biblio : Contribution à l'inventaire spéléo de l'Ain, CDS Ain, 1985 et Spéléo-dossiers, CDS Rhône + Basekarst Ain.

Compte-rendu de J.P.G.



Mardi 19 au vendredi 22 janvier 2021 Hameau de Routhennes, Sainte-Reine, Massif des Bauges, Savoie

Participants Clan des Tritons : Alex P., Olivier V., Guy L., Ludo N., Laurent S., Brigitte A.

Non Tritons : Patrick, Christiane.

Yes! Les mesures anti covid nous permettent de partir et de profiter de ce superbe gîte de la Grande Astrance à Routhennes. (Gîte vraiment exceptionnel de par la qualité de l'aménagement et l'espace).

Mardi 19 : on se retrouve tous au gîte, disponible dès notre arrivée ce qui nous permet de prendre possession des lieux. Les deux indépendants Alex et Olivier partent faire du ski de rando du côté du plan de la Limace et le reste de l'équipe part du gîte à pied direction le Mont Pelat 1543m, nous n'empruntons pas le chemin classique pour avaler les 700m. On file direction vers les Charbonnières par un tout droit, puis un « seul » virage pour revenir vers le sommet sauf qu'à partir de là le sentier se perd un peu sous la neige. Lolo prend le relais de Ludo pour faire la trace en zigzagant entre les arbres enneigés qui rendent le cadre assez féérique. Au sommet superbe vue, on casse-croûte avant le retour au gîte par le sentier en nombreux Z, Chalet Margerie, les Ordons...

Mercredi 20 : les deux skieurs partent faire un tour du côté du col d'Arclusaz, nous les apercevons du sentier qui mène au Plan de la Limace en partant de le Coudray, grâce aux jumelles de Guy. Les nuages sont gris mais hauts, belle visibilité. Ludo fera « une fugue » dans le dernier grand S en coupant tout droit, nous allons l'attendre en vain à la Croix d'Allant 1535m. Nous essayons de nous mettre à l'abri de la bise et de le rejoindre vers une maison où nous pensons qu'il nous attend, le téléphone ne passe pas. Un petit tour supplémentaire pour le retrouver avant manger... Finalement on mange sans lui et je le retrouve après mon bol de couscous qui revenait du haut du plan de la Limace. Tout le monde redescend par le même sentier, sauf Lolo et moi, nous grimpons jusqu'au point 1720, (la bise nous gèle le visage), avant de redescendre par le sentier qui passe par le bois du Replat en direction de Précherel. Vers 1200m nous prenons un sentier à gauche qui nous ramène sur le sentier de départ et les voitures où l'on retrouve les copains qui débutaient une sieste dans la voiture.

Au gîte seul Olivier nous accueille, Alex est monté au mont Morbier pour dépenser quelques calories supplémentaires et faire ainsi 1700m de dénivelé.

Jeudi 21 : Christiane reste au chalet en mode lecture, les skieurs partent faire un 8 plus au nord. Et nous, nous laissons une voiture à Epernay, pour ensuite partir d'Ecole vers les Landagnes, pour grimper en forêt, en passant vers la chapelle St Bernard (1000m) puis par le GR96 rejoindre l'alpage du col de la Fullie. Puis on passe un peu en dessous du mont Chardonnet 1405m. On suit la crête pour redescendre au niveau des chalets la Cha. 12h30 pile l'heure du repas, assis au sec. Avant d'attaquer la descente qui met nos quadriceps à rude épreuve mais rejoint rapidement Epernay. Comme il est tôt les gars me déposent à Le Villard ou après une petite grimpe de 100m et un chemin en légère descente peu emprunté par les bipèdes, mais avec de nombreuses traces d'animaux, je retrouve la voiture et le reste de l'équipe au gîte.

Vendredi 22 : météo annoncée pluvieuse, il fait effectivement très doux... tout le monde se met au ménage et c'est le départ.

Compte-rendu de Brigitte.

Dimanche 24 janvier 2021
Scialet des Bouquetins, Petite Moucherolle, Corrençon-en-Vercors, Isère

Ski de Rando/Spéléo.

TPASK/Sp : 5h30.

830 m de dénivelé.

Participants : Laurent C., Odile, Olivier.



Vu l'instabilité du manteau neigeux, nous décidons d'une rando à ski soft pour ce dimanche. Nous orientons nos spatules vers Corrençon, pour faire la Petite Moucherolle. Pour agrémenter cette rando modeste, Odile dégote un petit bonus avec la visite du Scialet des Bouquetins, une magnifique dépression avec accès en plan incliné jusqu'à une glacière vers -30, prolongé par une petite salle. Nous arrivons donc au parking de Corrençon (1221 m), surchargé de skieurs de rando, de raquetteurs et skieurs de fond. Vivement la réouverture des remontées mécaniques pour capter tout ce monde ! Laurent se demande si on n'a pas viré notre cutis, habitués à nos lieux plutôt désertés et ensauvagés. Nous évitons cependant la montée par la piste de ski en prenant le chemin dans les bois, « isolé » à 50 m de distance. Bonne trace jusque sur les crêtes où le vent se met à souffler de plus en plus glacial. Nous arrivons rapidement au Belvédère (2047 m) et nous nous offrons, le temps d'un pique-nique, un bol de covid, au chaud dans la cabane des remontées. La corde jaune, exposée sur le sac de Laurent fait toujours sensation : que font-ils ici ceux-là avec de telles cordes ? Des pros ou des nazes ? ... Pas perturbés, nous descendons un peu gelés vers le télésiège des Arolles, visant la glacière, heureusement pointée sur l'IGN. Vers 1820 m, coup de frein dans la poudreuse, au bord d'un superbe gouffre, on remonte de 10 m, c'est bien le nôtre. J'installe la corde (28m) sur 2 sapins plantés au bon endroit et commence la descente poudreuse à souhait, avec mes crampons au pied pour la suite. Odile et Laurent me rejoignent en faisant quelques photos pour capter cette entrée en matière, particulièrement photogénique. Au fond, nous longeons la paroi pour descendre un ressaut (de 4 m environ) à équiper avec 2 broches à glace (ou sur des goujons, hélas sans leurs

boulons). La suite de ce ressaut permet de rejoindre le bas de la salle, occupée par une langue de glace particulièrement épaisse et translucide, mais sans grande déco esthétique. Nous remontons pour profiter du soleil qui éclaire superbement l'ensemble du scialet.

Retour à la civilisation, heureux de notre échappée sauvage, au milieu d'une station !

Compte-rendu d'Olivier.



Scialet des Bouquetins, photos Laurent C.

Mercredi 27 janvier 2021
Gouffre du Mikado, Magland, Haute-Savoie

Depuis un temps certain déjà, le Dav nous tannait pour venir visiter cette cavité, le contrat est donc rempli avec une coloration en sus ! Ce vaste collecteur est court certes mais reste à voir, toutefois le puits d'entrée est à sécuriser – de plus avec la parution d'un topoguide à sortir prochainement, cela risque de devenir plus que nécessaire !

Spéléométrie : -143 m, 2000 m environ.

Seul regard sur le collecteur exceptionnel du Massif des Aravis.

Sortie coloration et photos.

Participants : David Cantalupi (SCASSE, 74), Serge Caillault (GSM, 38), Hervé Pujol (SCMB, 74), Yoann Haberey (SCMB, 74), Jean Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, 69).



Le Dav encadré par la CRS Montagne, photo Gérald Favre.

En extérieur : Ludovic Savoy et Gérald Favre (SS Genève, Suisse). Personnellement suis arrivé la veille chez Coralie et le Dav, car le rdv est matinal par précaution vu le redoux annoncée, s'agissant d'une cavité dont la mise en charge est totale. Rendez-vous sur place à 8h, le temps est hivernal. Nous retrouvons tout le monde sur place excepté Yoann qui nous rejoindra dans le trou. La marche d'approche est d'environ 1/2h, peu de neige à cette altitude, nous sommes à environ une bonne centaine de mètres au-dessus de l'Arve. Le premier puits n'est pas très engageant, une série d'étais, de troncs de bois maintiennent dans un équilibre précaire blocs de granit et galets ! Nous attaquons la descente à 9h30. Nous faisons descendre les 3 sherpas et 3 kits dans le puits d'entrée ! Descente tranquille tout en équipant, quelques passages bas agrémentent le parcours. Arrivés au siphon 1 dont la voûte a été pétée, tout le monde enfile une poutre sauf moi qui ai fait l'impasse sur la

néoprène, l'eau est naturellement froide, mais ça passe, kiki n'est pas fier ! Derrière c'est du gros volume. Une première pause photo qui dure une bonne heure, le bruit d'une belle cascade perturbe la communication, de plus avec deux photographes c'est parfois un peu plus long ! Nous faisons aussi l'injection du colorant dans la rivière en amont à 12h20. Deuxième pause dans une 2^e cascade, plus rapide avec une 2^e injection de colorant pour la photo à 13h ! Et enfin une 3^e séance au niveau du siphon 2. Sur le chemin du retour, Dav fait encore quelques clichés au pseudo-siphon. La remontée se fait rapidement et prudemment. Sortie à 15h. TPST : 5h30.

Puits : 6 / 13 / 6 / 10 / 10 + un pseudo-siphon à franchir en se mouillant au-dessus du nombril.

A l'extérieur nous retrouvons nos amis suisses, qui ont fait les relevés et auront la bonne surprise de découvrir plusieurs exutoires, en moins de 3h le colorant est ressorti, nous le constaterons à notre sortie. Nous dégustons une bière fraîche avant de nous séparer.

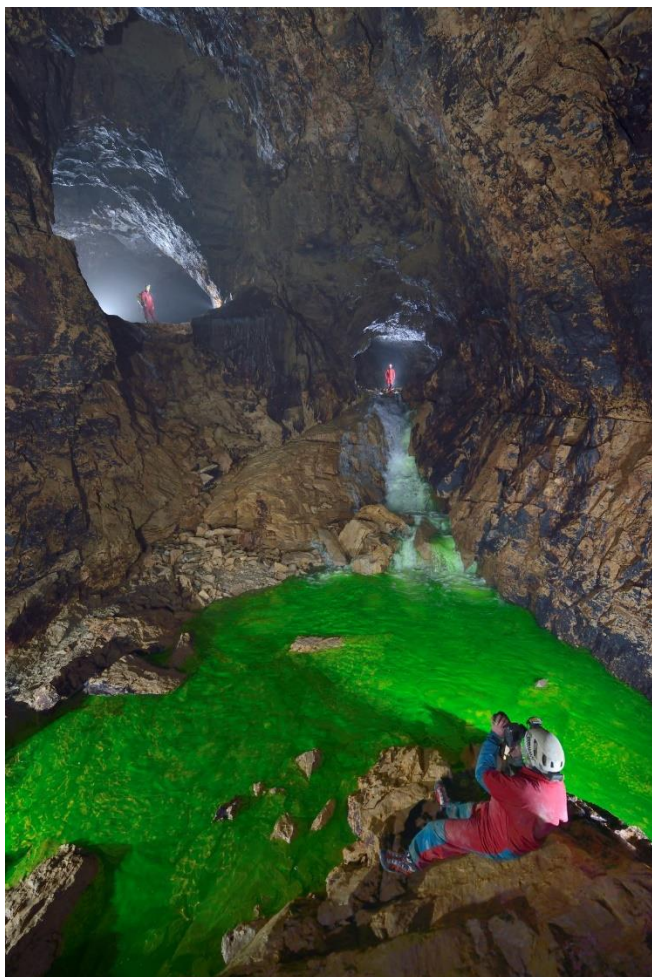


Photo Dav.

Bibliographie :

Spéléalpes n°9, 1986, pages 73 & 74, Exsurgence de Tour Noire / Gouffre du Mikado.

Spéléalpes n°12, 1989/1990, pages 49 à 51 (coupe), Gouffre du Mikado / Exsurgence de Tour Noire.

Compte-rendu de J.P.G.

Jeudi 28 janvier 2021

Carrières de Comboire, Seyssins-Claix, Isère

Séance tests appareils mesures.

Participants : Guy, Alex, Brigitte A.

Ultime RDV chez Alex et on embarque tous dans sa voiture. Au moment où je mets mon sac à dos dans le coffre : « Mais qu'est-ce que tu mets donc pour avoir un sac si gros ! Regarde ! Moi je n'ai

que ça ! ». Certes il est gros car mal rangé, mais j'ai fait léger aujourd'hui ces Messieurs ont insisté pour que je ne prenne que le chaud pour midi et rien d'autre. En arrivant sur le parking, Alex dit « On prend la collation à l'entrée, on s'habille et on entre ». Oups ! Quelle collation ? Y'en a pas... (J'ai obéi et je n'ai pris que le chaud pour midi !). Juste avant de quitter la voiture, Alex s'aperçoit qu'il a oublié sa bouteille d'eau chez lui. (1). Pas d'hésitation pour trouver l'entrée cette fois et on commence à s'habiller.

Oups ! Alex a oublié de prendre son accu de recharge (2), Pas de problème, j'ai le mien compatible et on ne va pas y passer 10h. Oups ! Il n'a pas pris son casque (3) non plus... et oups ! Il n'a pas non plus de lampe de secours (4). Solidarité on lui donnera à boire, Guy du thé, moi de l'eau et on lui passe nos lampes de secours...

Visite dans les hauteurs cette fois, à chaque pas ou presque on grimpe de 50 pour redescendre de 30 dans les éboulis pour atteindre la dernière galerie où on arrive tout transpirant, Alex dégouline littéralement et ma sous combi est bien humide. On sort par 2 aérations de surface (5 de décrites on en voit 4). On file à l'horizontal direction sud, jusqu'au bout de cette galerie supérieure pour redescendre de 3 et prendre une petite galerie qui se termine en Y sur des éboulis. Demi-tour on descend encore 3 étages plus bas même tentative dans une petite galerie. Mais là encore demi-tour. Finalement on termine encore plus bas, dans la galerie principale faite la dernière fois, Guy trouve une petite galerie qui nous permet de faire une boucle horizontale ce que l'on cherchait pour tester les appareils. Un premier circuit avec le Proto-Houdeau, pause repas et reprise avec le distoX et avec le Proto-Alex. Résultats à voir avec Alex. On aura pu détecter un faux contact pour l'un et des améliorations et réglages à voir sur le dernier né, mesures longues distances... Bref ! On reviendra sûrement.

Retour à la voiture vers 15h où Alex s'aperçoit qu'il a oublié ses affaires de rechanges (5) et moi.... Je sais pourquoi j'ai un plus gros sac que lui !

TPST 4h00 4h30 ?

Compte-rendu de Brigitte A.

Dimanche 31 janvier 2021

Comptages chiroptères, mines du Col de l'Épine, Saint-Jean-de-Chevelu, Savoie

Secteur Col du Chat, Massif de l'Épine.

Topographie et comptage chiroptères.

TPST environ = 5h30.

Participants Spéléo Club de Savoie : Pascal Badin, Christelle et Jacques Nant, Audrey, Kévin, Nath, Serge, Karen, Nicolas, Véro.

Participant Clan des Tritons (69) : Jean Philippe Grandcolas.

Aujourd'hui c'est comptage des chauves-souris dans les mines du Chat, le rendez-vous est à 9 h et chacun arrive à son tour, il y a Audrey et Kévin, Nath et Serge, Karen et Nicolas, Véro, Jean Philippe des Tritons, Pascal, Christelle et moi. Après un briefing rapide les équipes se font.

Kryss et Véro filent dans la mine sup pour compter dans la partie droite. Audrey, Kévin et Jean Philippe montent à la mine sud N° 55 pour en faire autant. Karen, Nath, Serge et Nicolas vont dans la mine sup. dans la partie gauche.

Pascal et moi attaquons la topo depuis l'entrée sup. juste après que J.P. soit redescendu mettre ses chaussons néo, car la mine 55 est très très humide. Nous avons deux disto, je relève X Y et Z tandis que Pascal prend les hauteurs et les largeurs, ainsi nous gagnons du temps. Nous relevons au passage les quelques chauves-souris que nous voyons. Bien plus tard on croise Kryss et Véro de retour du fond, papier à la main couvert de notes. On papote, on poursuit tandis qu'elles descendent dans la mine inf. puis elles ressortent. Elles trouvent Karen déjà dehors et toutes les trois, elles vont visiter la mine est (N°116) où elles trouvent un petit rhino. Véro nous quitte, Christelle nous rejoint.

Jean Phi a mis sa néo et embarqué Kevin pour compter la mine inf. ainsi que Audrey qui les regarde se mouiller. Ce dernier sans

néoprène fait preuve ici d'un courage remarquable vu la fraîcheur ambiante.

Trois heures plus tard avec Pascal nous ressortons pour manger. Au passage à l'entrée nous virons les feuilles mortes et provoquons une crue sur le chemin, faisant du même coup baisser le niveau dans la galerie d'entrée des quelques centimètres de trop par rapport aux bottes. En bas nous retrouvons les autres qui ont terminé de compter la partie gauche. Ils partent boire un coup chez Nicolas. Nous nous restaurons avec Christelle, Audrey revient frigorifiée.

Après une petite heure nous repartons faire la topo de la partie gauche. On tourne et vire accompagnés de Christelle. On relève tout ce qui se présente avant la partie effondrée du fond. Nombreuses boucles et galeries ascendantes souvent impossibles à atteindre en l'état. Après 5h30 de TPST, Pascal ayant rempli mon carnet sur chaque face des feuilles, nous ressortons définitivement, il est 15h30. Jean Philip et Kévin reviennent, la journée s'achève.

Comptage 31/01/2021	petit rhino	grand rhino	grand murin	murin petit indé-terminé	TOTAL
	Mine du Chat sup. N°54	86	36		
Mine du Chat inf. N°115	10	10	2	2	24
Mine du Chat est N°116 (ex sup sup sup)	1				1
Mine du Chat sud N°55 (ex sup sup)	15	3		2	20
	112	49	2	6	169

Bilan topo environ 1197 mètres de fait ce jour, avec les relevés de la semaine dernière, les 4 mines cumulées, on en est à 1478 m. Plus 388 m de cheminement.

En rouge mines sup 54 et inf. 115 (en vert pour les accès et galeries sup) - en bleu mine sud 55 - en vert mine est 116 ; Nord à droite et carroyage de 50 m. La mine 116 apparait comme étant un travers banc.

A noter lors de la topographie, à proximité de l'échelle métallique (1 m), le disto X2 m'a donné une visée avec 30° d'erreur..., heureusement il y avait un bouclage pour rectifier cela !

Compte-rendu de Jacques Nant.

Substance extraite : calcaire argileux gris-bleu et pierre à ciment.

Roche encaissante : calcaires du Séquanien, Argovien.

Exploitation : 1830 – 1950.

Développement : 2022 mètres.

Bibliographie :

Anciennes mines et carrières souterraines de Savoie, Robert Durand, 2005, Editions Cléopas.

Un siècle dans les mines de Savoie, Robert Durand, 2010, Editions Gap.

Mardi 2 février 2021
Revermont, Ain

Participants :

AGEK (Ain) : Robert Besson « Le Berot », Michel Geoffray, Philippe Vermeil, Régis Krieg-Jacquier,

Bresse Bugey Spéléo (Ain) : Gilles Fèvre,

GUS (Rhône) : Yvan Robin,

Clan des Tritons (Rhône) : Jean-Philippe Grandcolas.

Réunion au local de l'AGEK - 1251, Route des Villages - Villette 01250 - HAUTECOURT-ROMANECHÉ.

En bref, présentation d'un projet de publication sur le bassin Drom-Ramasse / Treffort-Cuisiat - Revermont par Michel. Une étude intéressante avec des découvertes archéologiques et paléontologiques.

Présentation par Yvan d'un nouveau protocole concernant la bibliographie sur Basekarst.

Casse-croûte.

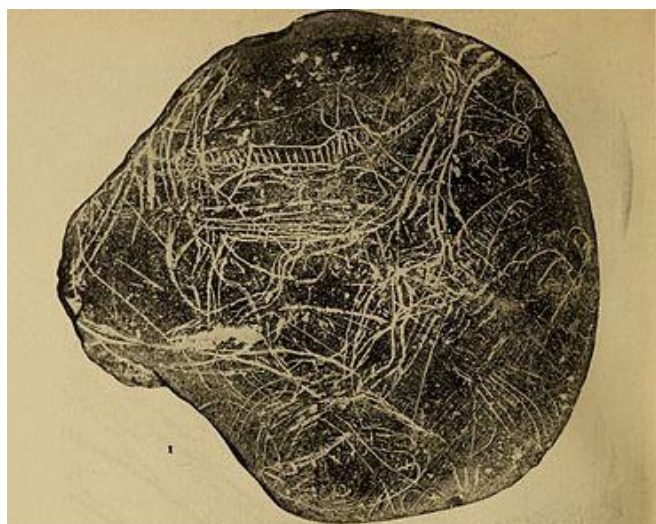
Puis avec Michel, Régis, Philippe et Yvan, visite du **site paléontologique à traces de pas de dinosaures de Villette**, dans une ancienne carrière, ce site à contrario du 1^{er} site n'est pas encore aménagé, il a été découvert en 2003, puis identifié comme tel en 2010.

Puis visite de la **Fontaine Noire de Cize** (commune de Corveissiat), en crue, le développement de 734 m est aujourd'hui supérieur suite à de nouvelles plongées. Le Bérôt nous y rejoint puis repart prospecter (il en profitera pour repérer et gratter de nouveaux trous de « Bérôt » !

<http://www.plongeesout.com/sites/raba/ain/cize.htm>

Vaine recherche de l'**Aven Double** (-46, 75m) sur la commune de Grand-Corent. Avec Yvan, retour par la vallée du Suran, nous n'aurons pas le temps d'aller voir la source du Bourbou (commune de Neuville-sur-Ain).

Le lendemain matin, promenade à la **grotte des Gaulois** (exurgence du système Suran Sud avec un panneau explicatif des différents systèmes) et à l'**abri de la Colombière**, entre Neuville et Poncin, un site majeur du Paléolithique.



Clichés extraits de <https://monumentum.fr/abri-sous-roche-colombiere-pa0016442.html>

« Des datations au carbone 14 attribuent à la couche renfermant les galets un âge d'environ 16 000 ans, correspondant à la culture magdalénienne. Cette série est considérée comme une œuvre majeure de l'art mobilier du Paléolithique supérieur, célèbre dans le monde entier au sein de la communauté scientifique. Une nouvelle étude très complète a été publiée en 2010 par des chercheurs du Musée de l'Homme à Paris ».

<https://patrimoines.ain.fr/n/abri-de-la-colombiere-a-neuville-sur-ain/n:319>

Paléontologie : Galets gravés de La Colombière.

<http://sciencespour tous.univ-lyon1.fr/paleontologie-galets-graves-colombiere/>

Faure Martine. Les Hoteaux et la Colombière, deux sites pionniers du Paléolithique supérieur de l'Ain. In: *Cahiers scientifiques du Muséum d'histoire naturelle de Lyon. Hors-série, tome 3, 2005. 150 ans de Préhistoire autour de Lyon.*

www.persee.fr/doc/mhnl_1762-8024_2005_act_3_1_1428

Stratigraphie et sédimentologie de la grotte des Romains, de l'abri Gay et de l'abri de la Colombière (Ain) : essai de climatologie du Tardiwurm et du postglaciaire en Jura méridional Andreas Loebell.

<https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/743940/filename/these-Loebell-1979.pdf>

Compte-rendu de J.P.G.

Vendredi 5 février 2021 Gouffre ASN, Massif de la Chartreuse, Isère

Séance déséquipement.

Participants : Guy, Ludo, Brigitte A.

Montée sans raquette, bonne option puisque quasi rien dans la forêt, mais de la boue à revendre. La grimpe réchauffe toujours autant quoique... Photo à l'appui... quand on parle d'égalité.... Pas évident !

Bref on entre sous terre à 11h00 passé. Les gars descendent pendant que je coupe et récupère toute la ligne visible laissée par nos prédécesseurs. Je m'arrête en haut du P20, puisque les gars remontent déjà. Les kits vides pour descendre se remplissent, gonflent... c'est là où on se dit que les désobstrués auraient pu faire un peu plus large !

13h20 on est dehors. ASN fini et propre. Casse-croûte et descente, Ludo souffre en silence, les sacs bien alourdis pèsent sur les genoux. On impressionne la seule randonneuse croisée qui ne peut s'empêcher de nous demander d'où l'on vient avec des sacs pareils. TPST 2h20.

Retour bien avant le couvre-feu.

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 6 février 2021 Ain

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

J'étais parti pour repérer un secteur au-dessus de Virieu-le-Grand sur les bons conseils d'individus du GUS, mais cela s'est transformé en virée touristique (et achat de vin et fromages savoyards), avec un tour dans les marais de Lavours (où vit le triton palmé ou Lissotriton helveticus) et une visite à l'abbaye de Hautecombe sur les bords du lac du Bourget, entre autres.

Samedi 6 février 2021 Raquettes Vercors

Traversée des crêtes d'Autrans par Charande- Plénouze -Les Egarlettes.

Participants : Guy, Christiane, Bertrand, Annick, Cécile, Charles, Denis, Claude, Laurence, Ludo, Olivier et Odile.

TPAR : 6 heures.

650 m de dénivelé et 10 km.

Le beau temps était annoncé et au lever du jour, nous avons la surprise de voir un ciel gris laiteux, dégagant une ambiance curieuse et surprenante. Rapidement, nous constatons que ce ciel est chargé de particules de sable propulsées par le sirocco. Nous n'aurons pas la joie d'admirer les points de vue exceptionnels de ces crêtes autranaises de la journée.

Le départ se fait à Eybertière (1082 m) où nous prenons le GR de pays qui nous permet de rejoindre Charande (1709 m). Cheminant sur les crêtes, nous arrivons à la clairière de la Molière (1632 m) où nous pique-niquons, nous permettant d'admirer les prouesses d'un kite-surfeur à ski. Nous continuons la randonnée par les pistes de ski de fond jusqu'à Plénouze (1648 m), puis par le GR9 jusqu'à les Egarlettes (1600 m). De là, nous décidons de couper en hors-piste pour rejoindre le parking de la Sure (1254 m) où nous avons laissé une voiture. Une mauvaise lecture du GPS nous contraint à bartasser dans la forêt ! Certains d'entre nous n'apprécient pas

cette bartasse, (...), mais confirmant par ailleurs que nous avons toujours la fibre spéléo ! Le couvre-feu nous oblige à plier bagage rapidement. Dommage !

Compte-rendu d'Odile.

Mercredi 10 février 2021 Haute-Saône et Haute-Marne

Participants: Damien et Jean-Philippe Grandcolas.

Tournée du patrimoine spéléo du nord-ouest de la Haute-Saône et sud-est de la Haute-Marne, le nouvel « eldorado » spéléo du Grand Est !

Randonnée à la **perte de la Rigotte**, un bel actif s'engouffre dans le sous-sol, en rive droite, s'ouvrent les **grottes préhistoriques**, puis virée dans une vallée pseudo-fossile, où s'ouvrent les trous **Bouchot 1 et 2** (dont un en cours de désobstruction par les belges). **Résurgence du Vannon** à Fouvent-Saint-Andoche, beau débit, 3 points de sortie des eaux, désobstruction SC Avalon.

Puis **grotte des Mères** à Argillières, désobstruction SC Avalon, bien placé sur le tracé du Vanon et **grotte D40** qui permet d'accéder dans une partie exondée derrière le siphon d'entrée de la résurgence de la Rigotte.

Grottes 1 et 2 du Crotot, résurgence de la Rigotte (Fouvent-le-Bas). **Grotte de l'Ermite**. Voir La Fouine n°1. **Grotte Sainte-Agathe et abri Saint-Martin**, toutes ces cavités sont dans le même périmètre. Présence de petits rhinolophes dans les grottes de l'Ermite et Sainte-Agathe.

Pour finir la journée, une petite randonnée enneigée à Morey et une visite à Sylvain Charles, ancien spéléo et bouquiniste à Fayl-Billot.

Nota : la zone Rigotte / Vannon est investie par les belges du S.C. Avalon (désobstructions) et S.C. Cascade (entre autres) pour les plongées, ont apportées leur lot de premières dans ce secteur délaissé.

Article synthétique à paraître dans le prochain Spéléo-dossiers et un article plus important dans Le Karst Comtois n°3.

Biblio plus ancienne : Cavités et phénomènes karstiques de la Haute-Saône, René Nuffer, 1973. 273 pages.

Sitographie : <https://www.lieux-insolites.fr/hmarne/rigotte/rigotte.htm>

De Avalon mini-expeditions 2015 – 2017. 36 pages.

<https://www.dropbox.com/s/tjmkucytfwfgg/De%20mini-expeditions.pdf?dl=0Verslag%20van%20de%20eerste%20reeks%20omni%20-%20expeditions>

<https://scavalon.blogspot.com/2018/12/de-resurgence-temporaire-du-vannon.html>

Système du Vannon :

Perte du Vannon - Haute-Marne - Tornay.

Dév. : 380 m, Dén. : - 10 m.

Résurgence temporaire du Vannon - Haute-Saône - Fouvent-Saint-Andoche.

Dév. : 1883 m, Dén. : 33 m (- 14 m, + 19 m).

Système de la Rigotte :

Perte de la Rigotte - Haute-Marne - Farincourt.

Dév. : 773 m.

Réseau de la Rigotte - Haute-Saône - Fouvent-Saint-Andoche :

Grotte de la D 40.

Résurgence du Crotot n° 1.

Résurgence du Crotot n° 2.

Dév. : 4926 m, Dén. : 19 m (- 4 m, + 15 m).

Jeudi 11 février 2021 Secteur de Cerre les Noroy, Haute-Saône

Participants Spéléo Club de Vesoul : Jean-Marie Josso et Jean Luc Géral.

Participant Clan des Tritons : Jean-Philippe Grandcolas.

Après-midi sympa, avec Jean-Marie et Jean-Philippe Grandcolas, par un froid vif et avec un beau soleil. Jean-Philippe m'avait contacté il y a quelques temps, il souhaitait revoir (ou découvrir) les

entrées des cavités du secteur de Cerre-les-Noroy / Noroy-le-Bourg, en vue d'éventuelles futures sorties. Nous sommes donc allés voir la perte du Moulin au Maire, toutes les entrées du réseau de Cerre-les-Noroy (perte du Ruisseau de l'Etang, entrée historique, cheminée à Schoenig). Nous lui avons montré les gouffres Crevat, Montépenoux et Wicky, et nous avons fini par aller voir les entrées des Breuillots, du Replan et du TNNP.

Compte-rendu de Jean-Luc G.

<http://scv70.over-blog.fr/2021/02/secteur-de-cerre-les-noroy-jeudi-11-fevrier-2021.html> (avec les photos).

Nota JPG : que de désobstructions ! Un système en 3 parties de plus de 12 km (avec le Frais-Puits) existe à ce jour.

Mardi 16 février 2021

Gouffre de l'Essart Morin, Massif de la Chartreuse

Participants : Brigitte Aloth et Guy Lamure.

La sortie dans l'Ain au Damoclès étant repoussée, on décide de revoir (cf La Gazette n°97) le gouffre de l'Essart Morin en Chartreuse. Départ du parking de la Corrierie et montée par le monastère et la piste forestière qui va au habert du Billon ; pas de neige en bas et plus haut la neige a été bien tassée par les nombreux randonneurs.

On descend sur le coup des 11H et on se déséquipe tout de suite en bas du puits d'entrée en prévision des passages étroits qui vont suivre. Dès le début du méandre on voit qu'il y a très peu de courant d'air aujourd'hui (très léger souffle aspirant) certainement à cause de la température extérieure (de 4° en arrivant à 9° ensuite). On s'achemine tranquillement vers le fond ; je continue seul à partir d'une remontée dans le méandre et d'un passage sup. Une fois redescendu quelques mètres plus loin je cherche un peu la suite ; d'un côté je peux communiquer avec Brigit par le bas de la diaclase et de l'autre côté c'est la suite de la désob sur encore 3 à 4 mètres. Au terminus la suite est vraiment très étroite sur au moins 4 mètres (et pas forcément plus large ensuite) avec peu de place pour stocker des déblais et la reprise d'un chantier pas évidente. Retour en recherchant des départs éventuels, mais pas évident sans courant d'air ; néanmoins repérage de 3 départs à revoir et ne nécessitant pas de gros chantiers.

Au cours de cette sortie on compte une vingtaine de petits rhinolophes répartis dans le puits d'entrée et le méandre.

TPST : 2 H.

Compte-rendu de Guy.

Jeudi 18 février 2021

Grotte de la Falconette supérieure, La Burbanche

Participants : Marceau M., Tim et Jean-Philippe Grandcolas, Serge Caillaud.



Rendez-vous à 8h30 à Saint-Pierre-de-Chandieu. Nous entrons dans la cavité à 10h35 pour en sortir 2 heures plus tard. Entre temps nous avons parcouru quelques centaines de mètres, passé une voute mouillante (c'est Tim qui a fait la reconnaissance), descendu 2 puits équipés de U et d'échelle fixe, arrivée dans une salle suivi

d'un soupirail et siphon ! Nous ferons 4 séances photo : salle, puits, voute mouillante et ressaut « blindé ». Sur le retour, les djeunes font une reconnaissance dans le boyau de la Falconette inférieure. En initiation, prévoir pour le 2^e puits une corde d'une vingtaine de mètres).

En remontant en extérieur nous croisons un cadavre de sanglier. Pour finir la journée, nous faisons une petite excursion photographique à la grotte du Pissoir à Torcieu (1550m).

Réseau de la Falconette (communes de La Burbanche et Ordonnaz) ; 22 500m, -72, +240m. Biblio orientée : Spéléo Magazine n°82, juin 2013 (TGT).

Compte-rendu de J.P.G.



Jeudi 18 février 2021

Gouffre de Damoclès, Plateau de Retord, Haut-Valromey, Ain

Participants :

Clan des Tritons : Guy Lamure.

GUS : Jacques Bresse « Kako », André Babolat « Dédé », Éric Varrel « Pluton », Yvan Robin.

Après un long et très matinal périple de covotage entre Corbas et Poncin, nous voilà cinq pour une nouvelle séance au Damoclès par une météo nettement moins froide que les dernières semaines. Le manteau neigeux a pris une grosse baffe, la marche d'approche se fait sans raquette sur la piste damée et le trou n'a pas besoin d'être déneigé, ça nous change. Équipement rapide du puits d'entrée et tout le monde enchaîne jusqu'à la petite salle de l'ancien terminus. La bonne nouvelle est que malgré le redoux et la fonte, le courant d'air aspirant est toujours bien présent même s'il est un peu moins fort. Le franchissement de la 1^{ère} zone de désob se fait presque comme une lettre à la poste, et on se dit que l'équipe des Djeun's managée par Kako a fait un beau boulot la semaine dernière ! Derrière on jette un œil à l'arrivée en plafond et ses 3 blocs coincés qui font frémir les chaumières et qui empêchent (pour l'instant) d'en faire l'escalade ; mais au-delà, ça semble bien barrer avec un flux d'air descendant et un bon écho. Mais nous ne sommes pas venus pour ça normalement. La suite est une belle galerie explorée par notre chanceux Ex-prezz qui a toujours du nez pour venir le jour où ça passe !! Trop rapidement malheureusement, nos amis les varves finissent par saturer les banquettes de la galerie et rejoindre dangereusement le plafond... du coup, après un coude à droite la station debout se transforme en ramping. Le profil de la galerie est alors un trou de serrure inversée avec laminoir au sol et plafond surcreusé par un méandre de voute paragénétique, typique des trous ayant eu une indigestion de remplissage... Le problème avec ce méandre de voute est qu'il est juste un peu trop étroit pour y glisser la tête, en tout cas au niveau des premiers mètres, rendant de ce fait le plat-ventre sur les varves obligatoire. J'avance sur une bonne dizaine de mètres, jusqu'à rejoindre ce qui me semble être le terminus de Jonathan car au-delà il n'y a plus de traces ; devant ça continue toujours, 5-6 m visibles, avec le même profil (1,5 m de large et 30 cm de haut en moyenne), mais le surcreusement de plafond devient un peu plus large et l'on commence à pouvoir y glisser le casque ponctuellement. Je m'arrête à un endroit où le demi-tour

devient possible. La suite, bien que quasiment pénétrable, reste pas très engageante en l'état... Le ramping sur les varves restant de mise avec en prime une nette déclivité... Ayant apporté tout le matériel de jardinage on reste sur notre idée de départ de créer un chenal au sol, sous le chenal de voûte, de manière à progresser plus confortablement. Plus de 3 heures vont être nécessaires à sa réalisation sur une dizaine de mètres... Le problème est qu'en supprimant les 20-30 cm supérieurs (les plus secs), on se retrouve vite à progresser sur un espèce de tapis ventouse tout mou et bien plus humide !! Le paradoxe étant, qu'on a désormais plus de place sous plafond mais que la progression n'en est pas pour autant facilitée tellement on est scotché au sol !! Pause bouffe et réflexion car c'est bien connu, on réfléchit mieux le ventre plein. On commence à émettre l'hypothèse que notre technique n'est pas la plus adaptée au contexte... Toutefois on décide de terminer le tronçon de chenal au sol jusqu'au "terminus Jonathan" et pour la suite, il devient évident qu'il sera plus pratique d'élargir un tout petit peu le méandre de voûte afin de pouvoir l'exploiter en progression quasi debout avec 1,5 m de hauteur sous voûte. Pendant que Guy, Pluton et Dédé terminent la tranchée dans les varves, avec Kako nous nous occupons de percer les deux blocs coincés dans le départ remontant au débouché de la 1ère désob, puis une dernière retouche est préparée au débouché de l'ancien terminus et nous posons les deux premières Loettes (de ce qui promet d'être une longue série) au tout début du méandre de plafond. Puis repliage du matos, transfert des différents protagonistes en amont de l'ancien terminus et déclenchement successifs des 3 volées de tirs... retour rapide vers la surface après une purge de l'éboulis terreux situé en bas du puits d'entrée.

TPST : 6hoo.

Donc les prochains pourront franchir l'ancien terminus sans même s'en apercevoir, en profiteront pour aller explorer le départ amont situé juste derrière puisqu'il n'y a plus de blocs coincés, et pourrons ensuite s'attaquer à la mise en conformité du méandre de voûte dans la partie aval, histoire qu'on puisse y glisser la tête et le buste et avancer en position verticale, ce qui est toujours mieux que la tête en bas, le pif collé dans les varves !

Sur place : 2 lignes de tir, 3 broches, 1 burin, 1 massette, 1 pied de biche, 1 piochounet, 1 bêrotte et sa corde, 7 gros échelons 12 mm au pied du 1er puits en prévision.

Compte-rendu d'Yvan Robin.

Dimanche 21 février 2021 **Ain**

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Petite promenade dominicale au grangeon de Cathy et JJ Rozier à Saint-Rambert-en-Bugey, super temps. Sous leur conduite, repérage du gouffre d'Angrières ou du Rochiau (-163) (cf. Spéléo dossiers n°41, 2019).

Dimanche 21 février 2021 **Raquettes Chartreuse**

Traversée : col de Porte - Emeindras - les Grands Crêts - Le Sappey (Chartreuse).

Participants : Odile, Olivier, Guy, Martine, Laurence, Bertrand, Annick, Brigitte A.

TPAR : 6 heures.

400 m de dénivélé et 11 km.

Nous laissons une voiture sur le Parking de ski de fond du Sappey et nous partons du Col de Porte (1326 m). Neige bien tassée, voire un peu glacée au départ, nous prenons le chemin en direction de Chamechaude jusqu'à la source de Bachasson (1630 m) que nous quittons pour aller en direction de la source du Pré Boiteux et d'Emeindras. Sous Bachasson, dans un passage glacé et un peu raide, Annick (certainement en manque de spéléo) nous valide la technique « ramping sur la glace avec les bâtons d'Olivier et les miens en appuis raquettes et ceux d'Odile en guise de tirage avec les bras ». Une technique particulière et surprenante pour les quelques autres randonneurs présents qui nous doublent, mais une

technique validée : Annick est passée ! Nous contournerons Chamechaude par son versant ouest et nous évoluons sur le versant sud où nous admirons la chaîne de Belledonne, les massifs du Taillefer, du Dévoluy et du sud Vercors sous un soleil éclatant. Au niveau du Habert de Chamechaude (1570 m), on reste un moment à contempler le paysage, un peu tôt pour faire la pause repas. On passe le col de l'Emeindras (1372 m), puis nous nous dirigeons vers l'alpage d'Emeindras de dessus (1427m). De là, la vue sur Chamechaude est majestueuse et nous trouvons un vieux tronç d'arbres nous permettant de pique-niquer et de contempler le sommet. Nous continuons la randonnée par le sentier des Grands Crêts, bien marqué où nous observons les bornes frontières entre le Dauphiné et la Savoie. Annick et Bertrand descendent par une piste un peu plus cool et moins longue. Au sommet des Grands Crêts (1489 m), une belle trouée nous offre un point de vue magique sur le massif de Belledonne, le Mont Blanc et les massifs du Sud... En descendant, nous enlevons assez vite les raquettes et nous cheminons sur ce sentier jusqu'au pas de la Branche (1360 m) où nous retrouvons le sentier qui doit nous ramener au Sappey. Mal marqué sur la partie supérieure, moins raide que le Pas de la Branche, on aura tout de même deux ou trois glissades. On rejoint le fond du ravin des Côtes en pressant un peu le pas... Le respect du couvre-feu risque bien d'être difficile à réaliser. Bertrand et Annick nous attendent depuis 20 mn. Nous activons pour faire la navette des voitures et nous filons pour trouver les embouteillages sur l'autoroute... On ne sera pas les seuls à ne pas être à 18h à la maison ! Au final Bertrand et Annick sont juste dans les temps... les autres n'ont pas croisé d'hommes en bleu... ouf !

Compte-rendu de Brigitte A. - Rajout d'Odile.

Jeudi 25 février 2021 **La Balme-les-Grottes, Isère**

Participants : Agathe Flaviano (GS Dardilly, 69), Serge Caillault (GSM, 38), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, 69).

Poursuite de notre collaboration photographique avec les grottes de La Balme, madame la 3^e adjointe nous ouvre les portes de la grotte à 9h. En attendant Agathe, nous faisons un portage matos au siphon et gonflons le canot. Première séance dans le lac, Agathe dans le canot, JP en néoprène et Serge au sec ! Cette séance nous occupera la matinée. Casse-croûte au soleil. Retour au travail vers 13h30. Une 2^e séance dans les gours de la branche active, une 3^e dans la « Grande Fontaine » et une dernière au « moine ». Visite « culturelle » destinée à Agathe dans le Labyrinthe, peinture de François 1^{er}. Nous sortons vers 15h30, Alicia la responsable du site nous offre à boire. Projet photo à suivre.



Jeudi 25 février 2021 **Grotte du Pic de l'Oeillette, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère**

Pic de L'Oeillette le retour !

Participants : Guy, Brigitte A.

Savouer la marche d'approche... le super replat à l'entrée pour se changer et enfiler bas de néoprène, parce que oui, on sait, ça va être humide ! Vu les horaires limités (couvre-feu) on laisse la soupe dehors toujours ça de moins à tirer ou pousser. De belles flaques d'eau bien limpides, quand j'y arrive laissent à penser qu'on va avoir un bon bain de siège au chantier. Effectivement la chicane qui nous embête est bien basse de plafond et par moment la flaque fait bien 10cm d'eau... La roche pas très compacte à cet endroit ne se prête pas trop à l'usage des pailles (on en fera 2), c'est donc

principalement au burin sur le perfo (les fesses dans l'eau) que Guy grignote le virage, le dos calé contre mes jambes pour un peu de confort. Pas chaud mais supportable, un petit CA soufflant. Quelques bacs de gravats évacués jusqu'à ce que le burin casse dans le perfo, oups ! Fin des travaux, juste en partant on croise Mr le Loir gris pas plus apeuré que ça. Que fait-il si loin de l'entrée ? Dehors les combi sont uniformément marrons et nous sommes bien humides. Vite on se change pour manger. Passage à « la plage » pour le grand nettoyage. Puis arrêt chez Alex pour laisser le perfo voir s'il arrive à décoincer l'embout du burin. Et retour à la maison une vingtaine de minutes avant l'heure fatidique de 18h. TPST : 4h40 et le premier virage de la chicane bien amputé.

Compte-rendu de Brigitte A.

Dimanche 28 février 2021 Raquettes Chartreuse

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.
4h30 un peu tôt ! 6h c'est mieux, il va faire beau, 9h démarrage du parking de La Plagne (1096m), 50 mn plus tard col de l'Alpette (1547m), 3 chamois, côté Granier c'est bien dégagé. Traces au travers du synclinal sans suivre le GR, 11h45 Croix de l'Alpe (1822m), personne ! Superbe panorama sur Belledonne, Mont Blanc, Bauges, etc. Descente azimut Vache Enragée, pause casse-croûte, le trou est sous au moins un mètre de neige. Retour par le GR, arrivée La Plagne vers 14h. Il y a beaucoup de voitures, halte à la coopérative d'Entremont-le-Vieux.

Dates à retenir

* Stages et manifestations des structures FFS de Rhône Alpes sur : <http://www.csr-rhonealpes.fr/>
* Le Rassemblement caussenard 2021 aura lieu sur le site de la ferme du Cade sur le **causse Noir**, Aveyron, les **10, 11 et 12 septembre 2021**.

Les sorties programmées

WE Pâques, les 3, 4 et 5 avril 2021 en Ardèche.

Le coin des stages 2021

En attente.

Les nouveaux adhérents 2021

Romain JOLY, 22 Rue de Champemin 69390 Vourles
Né le 04/04/1986.
[joly.romain.38 « at » gmail.com](mailto:joly.romain.38@at@gmail.com)
Numéro de mobile dans l'annuaire 2021
Emma PONT, adresse des parents
Née le 6/11/2004.

Changement d'adresse – téléphone – mél

Néant.

Publications

Arsip Info en téléchargement

Arsip Info existe depuis 1978. Cette publication fait le point sur la vie de l'association et sur les explorations sur le massif.

Vous pourrez bientôt télécharger par paquet de 10, depuis le numéro 1 (datant de 1978), jusqu'au numéro 78 (année 2009). Il manque quelques numéros dans la série complète, mais nos historiens les recherchent dans les vieux cartons !

<http://arsip.fr/arsip-info-telechargement/>



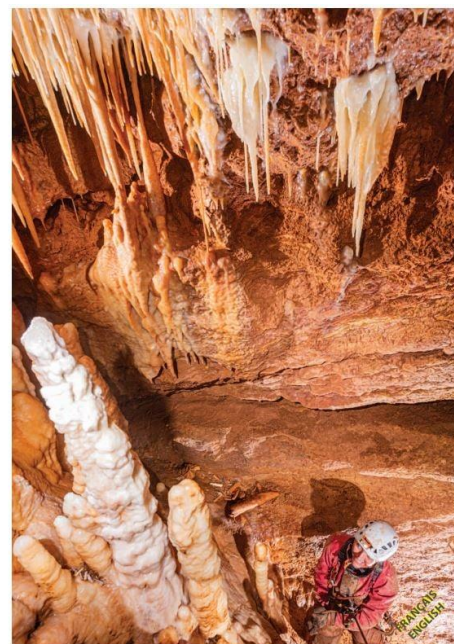
Les **SCIALET** jusqu'au N°36 / 2007 sont numérisés et consultables sur le site du CDS Isère. Merci Gilbert Bohec.

<https://cds38.org/category/lib/scialet/>

UN MONDE INTÉRIEUR Les Terres Secrètes du Mâconnais-Clunisois

Didier ACCARY - Lionel BARRIQUAND - Serge CAILLAULT

spéleo
Magazine



La collection "Un monde intérieur" s'enrichit d'un sixième volume : **Les Terres Secrètes du Mâconnais-Clunisois**. Un régionalisme karstique méconnu voir inconnu (!) qui cache cependant des merveilles à travers ses réseaux souterrains.

14, 90 € l'exemplaire + Frais de port 6, 90 €.

Feuille de liaison du CDS Jura n°286, septembre 2020.

https://cds39.fr/cds_info/2012-2021/CDS-Info-Jura_286.pdf

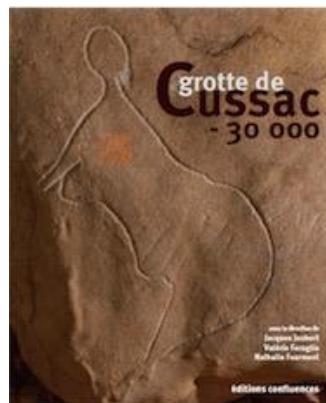
Feuille de liaison du CDS Jura n°287, novembre 2020.

https://cds39.fr/cds_info/2012-2021/CDS-Info-Jura_287.pdf

Feuille de Chou du CDS Doubs, n°42, novembre 2020.

[http://www.speleo-](http://www.speleo-doubs.com/actualite/fichier/feuille_chou_42_112020.pdf)

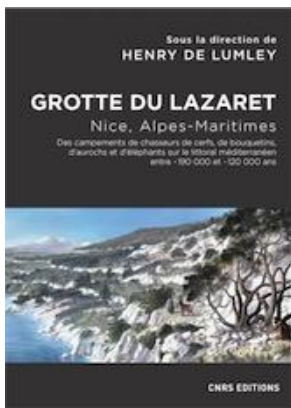
[doubs.com/actualite/fichier/feuille_chou_42_112020.pdf](http://www.speleo-doubs.com/actualite/fichier/feuille_chou_42_112020.pdf)



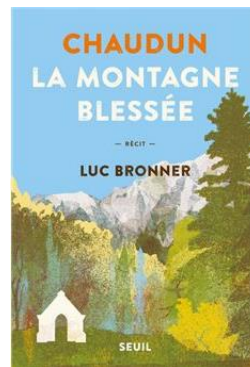
Grotte de Cussac, - 30 000,

2020, 144 p. - JAUBERT J., FERUGLIO V., FOURMENT N. (dir.)
Après Cosquer et Chauvet, Cussac (Dordogne), découverte en 2000 par le spéléologue Marc Delluc, fait partie d'une nouvelle génération de grottes ornées ayant marqué le public par son exceptionnel état de conservation, son potentiel documentaire et une politique conservatoire associée au développement d'études scientifiques ambitieuses.

<http://www.librairie-archeologique.com>



Grotte du Lazaret. Nice, Alpes-Maritimes. Des campements de chasseurs de cerfs, de bouquetins, d'aurochs et d'éléphants sur le littoral méditerranéen entre -190 000 et -120 000 ans, 2020, 120 p. - LUMLEY de H. (dir.)
<http://www.librairie-archeologique.com>



RÉSUMÉ

Vous montez un col, traversez une forêt, longez une rivière. Au fond de la vallée, les restes d'un village, des blocs de pierre brisés, presque rien : ci-gît Chaudun, village maudit qui fut vendu en 1895 par ses habitants à l'administration des Eaux et Forêts. Trop d'hommes et de femmes, trop de bêtes à nourrir. Au fil des ans, la plupart des bois ont disparu, ravagés par des coupes excessives. La vallée est exsangue, les pâturages inexploitable. Comme un torrent en crue, le récit de Luc Bronner charrie et recompose toutes les traces du passage des hommes et des femmes dans leur intimité et jusqu'à leur fuite inéluctable.

Évocation poétique, érudite et charnelle des paysages alpins, de leur beauté et de leur cruauté, ce livre est le récit minutieux d'un désastre écologique et humain et, *in fine*, d'une résurrection : aujourd'hui, Chaudun est le cœur d'un espace ensauvagé, l'une des plus somptueuses vallées d'Europe où l'animal a remplacé l'homme. La quête s'achève sur un éblouissement : " Il faudrait raconter la jouissance des botanistes dans ces lieux abandonnés par l'homme depuis plus d'un siècle. Cette étrange sensation de vertige face à la beauté infinie. Je me berce de cette opulence, de cette orgie du végétal qui déborde de toutes parts, à toutes les heures du jour et de la nuit. "

Luc Bronner, qui a grandi dans les montagnes des Hautes-Alpes, est directeur des rédactions du journal *Le Monde* ; marcheur infatigable, il est familier des sentiers alpins depuis l'enfance.

Le département des Pyrénées - Orientales compte 5 grands réseaux spéléologiques. Le plus important par son développement, dénivelé et extension est le **Réseau Fanges-Paradet** situé en Fenouillèdes. Il est connu comme étant le **Cthulhu Démoniaque**, du nom de sa première entrée donnée par ses inventeurs/explorateurs. C'est le seul grand réseau qui ait fait l'objet d'un livre, écrit par ses inventeurs, explorateurs et topographes. Il vient de paraître.

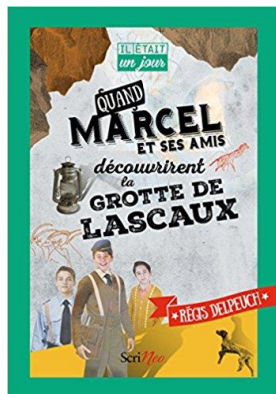
LA VALLÉE DU COL SAINT-LOUIS ET SON RÉSEAU SOUTERRAIN

308 pages format A4, en quatre couleurs, illustré de très nombreuses photographies, topographies, modèle numérique de terrain, cartes, schémas et dessins originaux.

35 euros (à prendre au domicile des auteurs, prendre contact préalable) ou 35 euros + 11 euros de port et d'emballage (collissimo) livré à votre adresse.

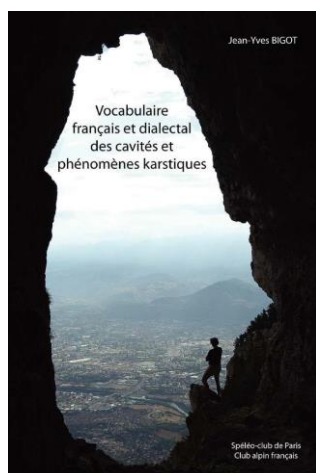
contact@fenouilledes-souterrain.fr

Paiement par chèque (à l'ordre de Sylvette et Bernard Ournié).



2000 - Vocabulaire français et dialectal des cavités et phénomènes karstiques, Jean-Yves BIGOT.

https://www.academia.edu/2061475/2000_Vocabulaire_français_et_dialectal_des_cavités_et_phénomènes_karstiques



Les publications spéléos du Grand Est

<http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=publi.php>

Bulletins en ligne

Cette rubrique tente de lister de manière exhaustive tous les bulletins en lien avec la spéléologie et le canyoning disponibles sur internet. Si vous constatez qu'une publication manque, n'hésitez pas à la signaler à l'administrateur du site.

http://codoc.ffspeleo.fr/index.php3?page=cnds/bulletins_en_ligne&largeur=1151

Rapports d'expéditions

Chaque expédition à l'étranger soutenue financièrement par la F.F.S. remet un rapport à l'issue de l'expédition. Un certain nombre de résumés de ces rapports sont disponibles en ligne sur le site de la commission des relations et expéditions internationales (CREI) :

<http://crei.ffspeleo.fr/Expéditions/listeExpes.php>

SOUSCRIPTION



Date limite de souscription : le 8 mars 2021
(journée internationale des droits des femmes)

Format 16x24, sur papier couché mat Condat, couverture 300 g, motif de couverture : ©Taraneh Khaleghi (The undisclosed visage-2014), spéléologue iranienne
Préface de Julia James (Australie)
+ de 200 pages
nombreuses illustrations

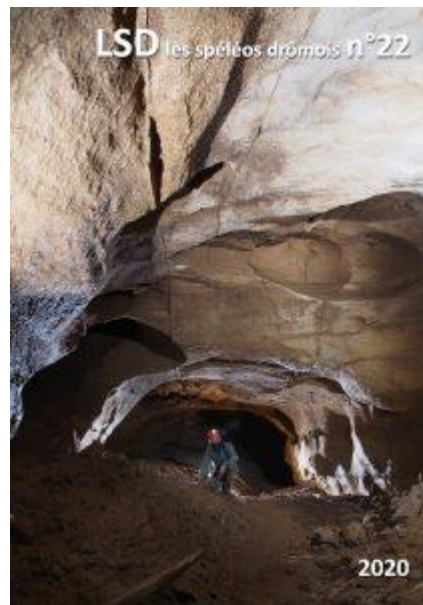
Ces héroïnes des cavernes

Histoire méconnue des femmes dans les grottes du monde

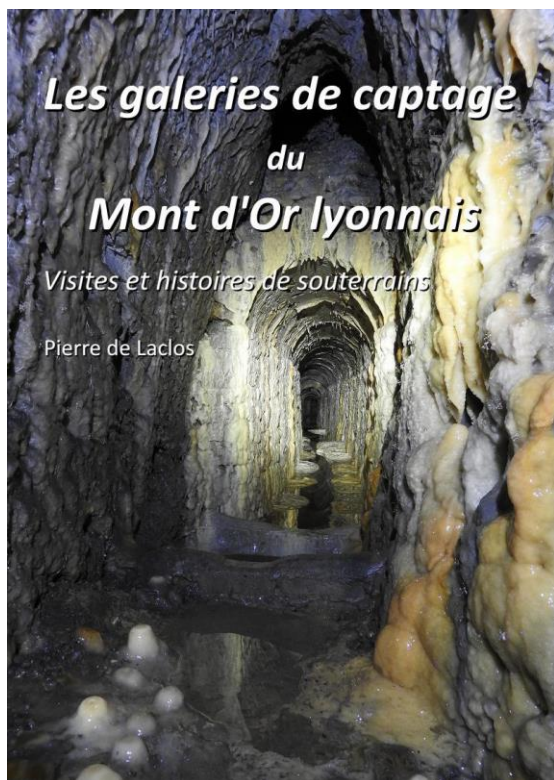
15 €

en souscription
envoyez votre chèque de commande à l'ordre de Bernard Chirol et vos coordonnées à l'adresse suivante :
16 quai du Buizin
01150 Vaux en Bugey

Ensuite **20 €**
commande groupée
nous consulter



<http://www.csr-rhonealpes.fr/cds26/vente-lsd-n22-2020/>



<https://lescachiersdumontdor.wordpress.com/2020/08/24/un-livret-sur-les-galeries-de-captage-du-mont-dor/>

Le 3SI infos 2020 est en ligne!

https://www.sssi.fr/wp-content/uploads/2020/01/3SI-Infos_Jan2020.pdf

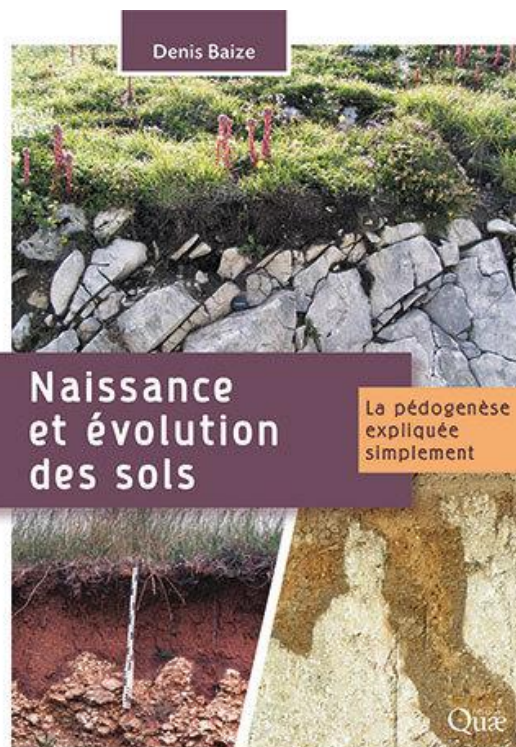
Tous les Echo des Vulcains sont en ligne, le dernier est le n°77, 2019.

<https://www.groupe-speleo-vulcain.com/publications/echo-des-vulcains/>

La première Gazette du CDS69 vient de voir le jour en janvier 2021. Ces colonnes sont ouvertes à tous les spéléos du Rhône.

Elle est en ligne

http://archivescds69.cdspeleo69.fr/Gazette/Gazette_CDS_69_00_1.pdf



Le sol est trop souvent assimilé à l'humus, aux vers de terre et à de nombreuses petites bêtes. Or il ne se réduit pas à cela. Parlons d'ailleurs plutôt de sols au pluriel, tant leurs apparences et leurs propriétés sont multiples, fruits de leurs divers héritages.

Cet ouvrage vous permettra de découvrir ce que l'on appelle la pédogenèse : la naissance et le développement des sols. Leur formation, le rôle des constituants minéraux, les facteurs et les principaux processus de pédogenèse à l'œuvre sous nos climats tempérés sont expliqués ici simplement. La difficile estimation de l'âge des sols et la vitesse de leur évolution sont discutées, ainsi que de nombreuses autres questions fondamentales. Les types de sols les plus fréquents en France dans les bassins sédimentaires — les luvisols, les planosols et les brunisols — sont traités de façon détaillée, comme d'ailleurs les anthroposols, des sols urbains très artificialisés, voire totalement « fabriqués » par l'homme. Beaucoup de réalités peu connues sont mises en valeur, telle l'importance majeure des constituants minéraux et de leurs organisations, et plusieurs idées fausses sont réfutées, comme le caractère ubiquiste du lessivage des argiles.

Synthèse facile à lire et richement illustrée, ce livre est destiné à des étudiants, des enseignants, des chercheurs d'autres disciplines et des amateurs naturalistes.

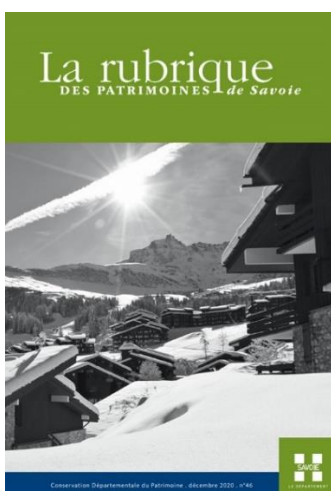
<https://www.quae.com/produit/1669/9782759232659/naissance-et-evolution-des-sols>



COLLETER R., HINGUANT S.

Le Solutrén de la vallée de l'Erve (Mayenne). Dix ans de recherche dans la grotte Rochefort, (Mémoire SPF 67), 2020, 442 p. - Mémoire Société Préhistorique.

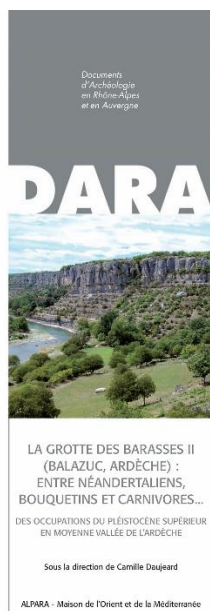
<http://www.librairie-archeologique.com/index.html?produit=53258>



A télécharger

[https://patrimoine.savoie.fr/upload/docs/application/pdf/2021-02-04/la_rubrique_n46_mail_2021-02-04_14-38-44_678.pdf](https://patrimoine.savoie.fr/upload/docs/application/pdf/2021-02/la_rubrique_n46_mail_2021-02-04_14-38-44_678.pdf)

Quelques articles intéresseront randonneurs et spéléos :
 L'archéologie glaciaire dans les Alpes.
 Mille ans de sidérurgie dans les Bauges.
 Mines et métallurgie.
 Restituer ou la quête de l'archéologue.

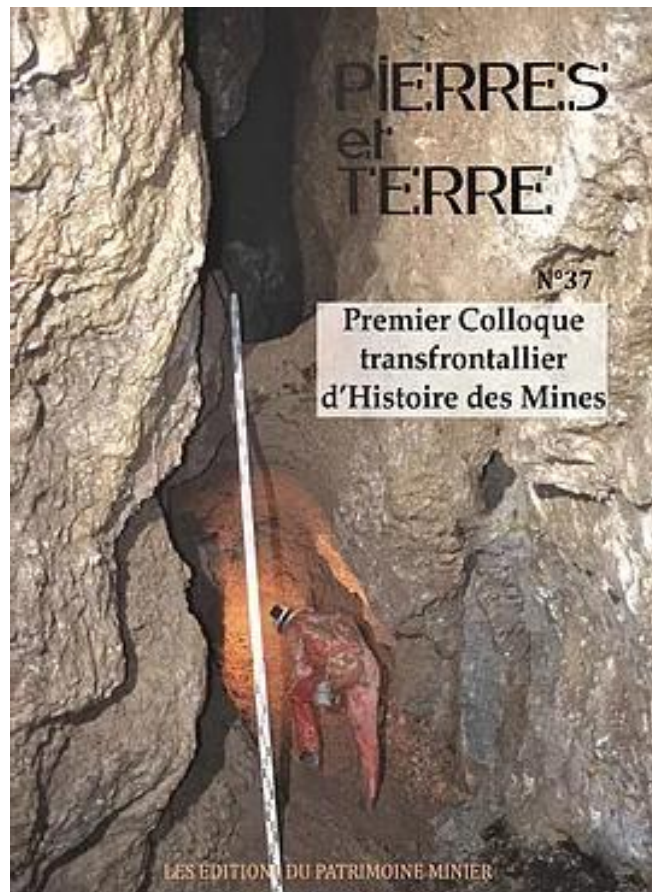


LA GROTTTE DES BARASSES II (BALAZUC, ARDÈCHE) : ENTRE NÉANDERTALIENS, BOUQUETINS ET CARNIVORES...
 DES OCCUPATIONS DU PLÉISTOCÈNE SUPÉRIEUR EN MOYENNE VALLÉE DE L'ARDÈCHE

Sous la direction de Camille Daujeard

ALPAPA - Maison de l'Orient et de la Méditerranée

<https://halduivre.com/ebook/9782916125619-la-grotte-des-barasses-ii-balazuc-ardeche-entre-neandertaliens-bouquetins-et-carnivores-camille-daujeard/>



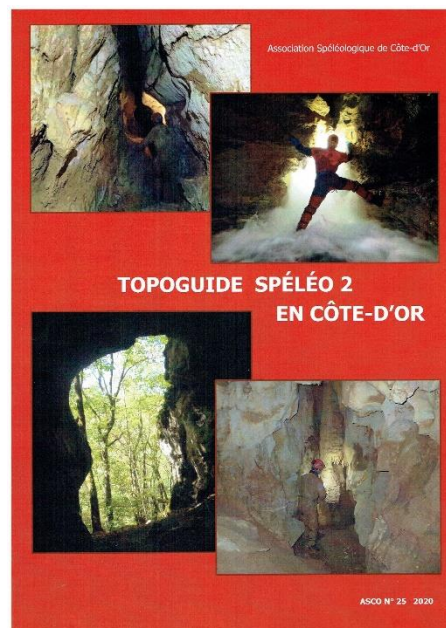
Ce numéro de Pierres et Terre a pour premier thème les Actes du Colloque transfrontalier d'Histoire des Mines qui s'est tenu à Sainte-Marie-aux-Mines en septembre 2001.

Date de publication : 3 février 2021.

120 pages A4 - Broché. Poids 460 g.

Nombreuses illustrations en quadrichromie.

Le sommaire est là : <https://www.editions-patrimoine-minier.com/pierres-et-terre-37>



C'est un complément d'inventaires plutôt qu'un topoguide au sens propre du terme, 86 pages.

Communiqué CDS 21 du 03/02/2021.

La guerre des topoguides n'aura pas lieu !

L'AG du CDS 21 du 8 février 2020 votait à l'unanimité le rapport d'orientation comprenant entre autres décisions la publication d'un topoguide des cavités de Côte d'Or à l'horizon de fin 2021.

Les seuls topoguides du département sont parus il y a déjà 30 ans, Ligue de Bourgogne 1987 et ASCO 1991. La démarche engagée par le CDS 21 est

celle d'un travail interclubs pour réactualiser les connaissances et pallier à l'obsolescence des anciennes publications (nouvelles cavités, nouvelles entrées, coordonnées Lambert mesurées à l'époque sur la carte, fiches d'équipement hors normes, itinéraires d'accès modifiés, cavités fermées ou interdites ...).

Courant mars, le président de l'ASCO, absent des AG CDS depuis de nombreuses années, interpellait par mail le président du CDS 21, signalant (sic) "qu'il y était formellement opposé et qu'il considérerait comme une agression caractérisée toute tentative ou poursuite dans ce sens". L'argument principal avancé étant que le topoguide ASCO de 1991 était toujours disponible à la vente.

Le président du CDS 21 lui répondait alors que le projet serait maintenu conformément à la décision de l'AG, au vu de l'obsolescence des topoguides datant de 30 ans et plus, et qu'il l'invitait à rejoindre l'équipe en charge de ce projet.

L'affaire aurait pu ou aurait dû s'arrêter là ...

A notre grande stupéfaction, nous avons très récemment découvert par les mêmes canaux que tout un chacun l'annonce par l'ASCO de la publication de ce "topoguide spéléo 2 en Côte d'Or". Nous avons pu, depuis, compulsé cet ouvrage qui, selon nous, n'a de topoguide que l'appellation et qui s'apparente beaucoup plus à un complément d'inventaire.

Hormis les fiches concernant la grotte de l'Alliance ou les nouvelles entrées de cavités (Rochotte et Porte des Etoiles) pour lesquelles circule librement une abondante littérature, la publication de l'ASCO présente quelques 70 cavités mineures et/ou phénomènes karstiques, pour certains inédits, mais qui n'ont peu, voire souvent aucun, intérêt spéléo "touristique" ou sportif. Cette publication conçue dans la précipitation, au demeurant fort médiocre dans sa présentation, ne reprend aucune des cavités classiques décrites dans le précédent topoguide ASCO 1991. Le spéléo qui souhaite visiter la Côte-d'Or souterraine n'aurait plus qu'à acquérir aussi le topoguide ASCO 1991, vendu au prix fort, photocopié dans sa version originale, sans aucune mise à jour, avec les coordonnées approximatives "relevées sur la carte IGN" (sic), des fiches d'équipement qui laissent rêveur, comme le "P20 Combe aux Prêtres : 1 plaquette + 1 clown + 1 dév" (la cavité est brochée depuis 15 ans !), les cavités qui sont depuis fermées et/ou interdites, etc ...

Le CDS 21 dans son ensemble déplore cette démarche lamentable, coutumière d'une époque que l'on croyait et aimerait révolue.

Le CDS 21 travaille pour sa part à produire une publication dans la pure tradition des topoguides, visant à faire découvrir la Côte d'Or souterraine, qui décrira les principales cavités du département ayant un caractère spéléo touristique, ludique, sportif, un panel d'une quarantaine d'itinéraires souterrains variés à destination d'un large public, de la simple promenade familiale dominicale à la pratique spéléo confirmée, sans oublier quelques idées pour les plongeurs.

De nombreux fédérés de plusieurs associations du département (et même au-delà) sont investis dans ce projet qui avance à grand pas et dont la publication devrait aboutir fin 2021.

Parallèlement à la gestation de ce topoguide, un vaste programme de rééquipement des cavités est en cours sous l'égide du CDS 21. Toutes les cavités décrites dans le topoguide verront avant la publication leur équipement rénové selon les "normes" actuelles.

Les deux publications n'ont en fait de commun que le nom, et à défaut d'être concurrentielles, elles pourraient être complémentaires ... dans un autre contexte.

La guerre des topoguides n'a pas lieu d'être !

Le bureau du CDS 21 - 03/02/2021.



Spéléoguide du Lot

Richement illustré de photos couleur, le spéléoguide du Lot présente 31 cavités, choisies parmi les classiques, mais aussi parmi d'autres découvertes plus récentes. 178 pages couleur – Format 21 x 14 cm, 13,00€.

<http://www.cds46.fr/speleoguide-du-lot/>

Seconde édition (la première date de 2013) sans ajouts supplémentaires.

La Gazette en Vrac...

18th INTERNATIONAL CONGRESS SPELEOLOGY



Je vous invite à découvrir le clip officiel de présentation du congrès UIS2021, via la chaîne YouTube de la FFS :

<https://youtu.be/JuCKb67Z1>

Retrouvez toutes les infos sur le site du congrès :

<https://uis2021.speleos.fr/>

Il y a de fortes chances que ce congrès se déroule en 2022. Décision fin mars.

publications.ffspeleo.fr

<https://catalogue.cnds.ffspeleo.fr/>

Les sommaires des **Spelunca** sont téléchargeables (pas les premiers numéros), les numéros de plus de 3 ans sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=203>

Idem pour les sommaires de **Karstologia**, seuls les 20 premiers numéros sont en pdf.

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=194&page=1>

Idem pour les publications de la com. **Scientifique et Environnement**.

Site du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes

<http://www.csr-rhonealpes.fr/la-vie-federale/>

Les manifestations internationales sont en ligne sur le site FFS :

<http://ffspeleo.fr/actions-international-48.html>



Le premier d'une série

Le Clan de la Verna et le Clan des Tritons en Ardèche et Gard

Collection Archives et Documents Spéléo n°1 / 2020

34 pages.

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/?p=2649>

suivi dans la foulée d'un N°2

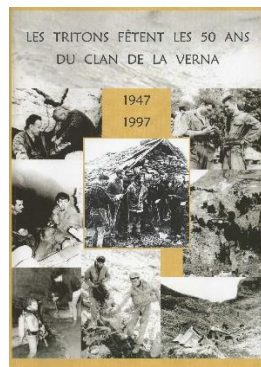
Le Clan de la Verna à la Pierre Saint-Martin en 1952, 1953 & 1954

80 pages

[http://clan.des.tritons.free.fr/publications/cahiers_tritons/Archives
s_et_docs_02_PSM_1952_1953.pdf](http://clan.des.tritons.free.fr/publications/cahiers_tritons/Archives_et_docs_02_PSM_1952_1953.pdf)



<https://socgeo.com/>



Les Tritons fêtent les 50 ans du Clan de la Verna – 1947-1997.
27 pages. Prix de vente 7 euros.

Nouveauté sur le blog



La Gazette des Tritons spéciale Philatélie

Les Tritons sont timbrés et très voyageurs, ce n'est pas un scoop mais maintenant c'est dans la gazette !

Aux temps du confinement partez en voyage au pays des Tritons et des Salamandres sans bouger de votre fauteuil.

Bonne culture à tous,

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/?p=2636>

Alex

Pour les amateurs de timbres et amphibiens, un site de recherche:

<http://www.amphila.com/index2.php?pays=&annee=&description=&hibien=>

Jean-Luc Lamouroux, novembre 2020.

L'Est Républicain du 8 novembre 2020

Romain Venot révèle la beauté des grottes de Franche-Comté. Romain Venot, spéléologue au club de Mandeure, dans le Doubs, et photographe souterrain, met les grottes en lumière. Ses clichés de toute beauté sont régulièrement primés lors des concours internationaux les plus prestigieux. Son travail contribue à faire connaître les cavités du nord Franche-Comté dans le monde entier. <https://www.estrepublicain.fr/culture-loisirs/2020/11/08/romain-venot-revele-la-beaute-des-grottes-de-franche-comte> et l'article signé Véronique Olivier.

Il y a 70 ans la plus grande tragédie spéléo dans le Doubs.

Pays de Montbéliard | Hommage

La mort de six spéléos à Blamont en 1950 est l'électrochoc : les secours sont réorganisés.

https://www.estrepublicain.fr/faits-divers-justice/2020/11/11/six-speleos-perissent-a-blamont-le-plan-orsec-nait?utm_source=kwanko&utm_medium=contextual%20targeting&utm_campaign=OPECO_AUTOMNE&utm_content=355569

En 1950, six spéléologues trouvent la mort dans la grotte de la Creuse.

<https://www.estrepublicain.fr/environnement/2020/11/10/en-1950-six-speleologues-trouvent-la-mort-dans-la-grotte-de-la-creuse>

Le drame de la grotte de la Creuse - BLAMONT – DOUBS

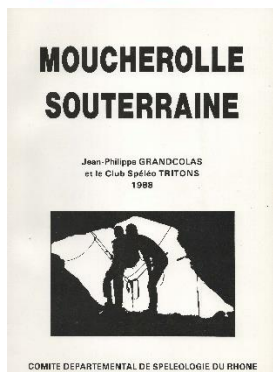
<http://www.speleo-mandeure.fr/spip.php?article754>

Le docteur Mairey, dont le cabinet était à Lure (Haute-Saône), était notre médecin de famille dans les années 70. Il assista en 1952 à l'agonie de Marcel Loubens au pied du puits Lépineux, sur le massif de la Pierre Saint-Martin (JPG).



Le site de la grotte de la Creuse en mai 2006, cliché JPG.

DESTOCKAGE



Grandcolas Jean Philippe et le Club Spéléo Tritons (1988) **Moucherolle Souterraine**. Contribution à l'inventaire spéléologique du massif du Vercors et l'étude spéléologique du bassin d'alimentation de Goule Blanche, 199 pages. Spéléologie Dossiers Numéro Spécial Hors-série, revue du C.D.S. Rhône.

http://archivescds69.cdspeleo69.fr/Speleo_Dossiers/SD_HS_88.pdf

Prix de vente 10 euros.



fils spirituel du spéléologue Norbert Casteret, auquel il a consacré un ouvrage et un documentaire.

Il a son actif plus de 900 explorations souterraines, dont 187 descentes dans le gouffre d'Esparros bien avant son aménagement. Un gouffre porte son nom : le gouffre JJ, à -585 m, qu'il découvre dans le massif du Marboré.

Il laisse une photothèque de 50 000 photos environ : de la spéléo aux grottes glacées du Marboré, des crevasses des glaciers du Vignemale aux multiples bivouacs sur les sommets, du deltaplane longtemps pratiqué au survol des Pyrénées avec son ami Eric Soulé de Lafont dans son petit avion personnel pour le livre "Les Pyrénées vues du ciel".

Il vivait à Tourreilles (Haute-Garonne).

<https://www.pyreneesmagazine.com/actus-pyrenees/le-pyreneiste-jacques-jolfre-est-decede>

(Info G.K.).



<https://fr.calameo.com/read/00462053381de6d6a535b>



Les Rendez-vous du karst de Bourgogne Franche-Comté

03/12/2020

Les supports de présentation des différents intervenants sont compilés dans un document unique que vous pouvez trouver en suivant ce lien : https://orisk-bfc.fr/sites/default/files/pole-karst/Documents/RdVKarstBFC_Pres_2020.pdf



Blog spécial Tritons : mot-clé « blog triton », pour les curieux, vous y découvrirez le Triton.

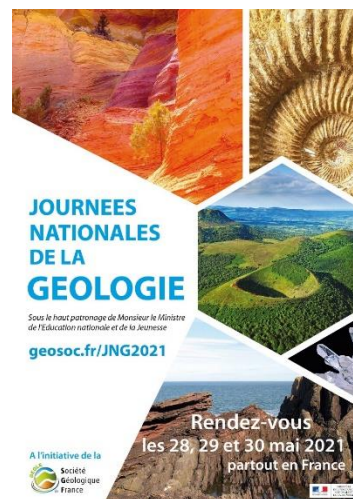


Le pyrénéiste Jacques Jolfre est décédé.

Il était l'un des membres du tout premier comité éditorial de Pyrénées magazine en 1989.

Le pyrénéiste Jacques Jolfre est décédé jeudi 1er octobre 2020 à l'hôpital de Saint-Gaudens, à l'âge de 83 ans.

Des années 70 aux années 2010, ce Commingeois passionné de montagne a suscité la découverte des Pyrénées grâce à trente-six livres et guides de randonnées, publiés notamment aux éditions Sud Ouest. Il était un grand spécialiste des lacs, des bivouacs et le



<https://www.geosoc.fr/journees-nationales-de-la-geologie.html>

**RASSEMBLEMENT
SPELEO
COUMESQUE**

Invité d'honneur :
le tout nouveau topoguide des
traversées de la Haute-Garonne,
réalisé par le CDSC31
stand ventes et dédicaces à l'accueil !

**Réseau
Félix Trombe
Henne Morte
du 3 au 8 août 2021
à Arbas**

Accueil du mardi 18h au dimanche midi

Tout au long du rassemblement

- Traversées mythiques équipées
- Restauration et buvette
- Champs pour tente et camping-car
- Expos et topos du réseau

Inscriptions sur cds31.net
Pour aider à l'organisation, merci de vous
inscrire. L'inscription est gratuite mais
les places sont limitées !

Plus d'infos : arbas2021@gmail.com

Organisé par le Comité Départemental
de Spéléologie et de Canyon
de la Haute-Garonne

partenaire technique
partenaires financiers

PETZL

partenaires financiers

photo : J. P. de la tentation gouffre de la Henne Morte, par Eric Abbeduto

L'été prochain, le CDSC de Haute-Garonne organise le premier rassemblement spéléo coumesque, qui se tiendra du 3 au 8 août 2021 à Arbas.

Au programme, vous aurez la possibilité de découvrir le réseau mythique Félix-Trombe/Henne-Morte par différentes traversées, équipées pour l'occasion, puis d'admirer les expositions photos et topos du réseau qui seront présentées. Sur place : restauration, buvette, et bien évidemment des champs à disposition pour tentes et camping-cars. Cet événement sera également l'occasion de présenter le tout nouveau topoguide des traversées de Haute-Garonne, réalisé et édité par le CDSC31, qui sortira au premier semestre 2021. Il comporte de superbes topos et photos inédites et décrit plusieurs nouvelles cavités du célèbre réseau.

<https://www.facebook.com/FFSpeologie>

Commission Jeunes

CoJ Pâques 2021

Le grand retour...
Du 2 au 5 Avril
Vallon-Pont-d-Arc (07)

Informations et inscriptions : gregoire.limagne@ffspeleo.fr
juliette.rigou@ffspeleo.fr

Cliché : Grégoire Limagne



Carrières de Comboire, photos Alex Pont.



CoJ FFS - Commission Jeunes Spéléo est à Vallon-Pont-d-Arc.

Salut jeune spéléo !

Nous lançons les inscriptions pour le weekend coj de Pâques ! Enfin, nous diras tu...

Cette année, nous partons en camping au refuge du CESAME en Ardèche, du 2 au 5 avril. Le weekend est réservé en priorité aux moins de 26 ans et tu dois être fédéré pour t'inscrire. Quand à ton niveau de pratique ? On s'en fiche, nous adaptons à tous les cavités qui seront au programme !

Bien entendu, la tenue du weekend est conditionnée par les évolutions de la crise sanitaire (le covid, tu connais?).

Comme ton inscription ne pourra se faire sans ton acceptation de notre protocole covid (gestion sur place des mesures sanitaires), il te faut envoyer un mail à Grégoire (gregoire.limagne@ffspeleo.fr) ou à Juliette (juliette.rigou@ffspeleo.fr) afin d'avoir le lien vers le fichier d'inscription mais surtout le protocole sanitaire.

Nous avons augmenté le prix d'inscription afin de couvrir l'achat de fournitures sanitaires (gels, masques, papeterie), il est maintenant de 50€ pour les moins de 26 ans et 100€ pour les plus de 26 ans.

Si tu ne fais pas partie du public cible, surtout n'hésite pas à faire suivre aux amis ou aux autres de ton club!

On se voit bientôt, grand sourire sur le visage !

Inscription par mail à : gregoire.limagne@ffspeleo.fr ou juliette.rigou@ffspeleo.fr

La CoJ

Le Club Recherche et communication lance sa gazette

La naissance d'une gazette au Club Recherche et communication est officielle. Sous l'impulsion d'un nouveau membre, Jean-Philippe Grandcolas, le club se lance dans l'écriture et la communication du premier numéro de la gazette de l'association.

L'objectif principal de cette communication est de partager le plus largement possible avec tous les adhérents mais aussi d'autres personnes, Heyriards

ou non.

Le premier numéro disponible en ligne

Si la décision de la fréquence de parution n'est pas encore décidée, vous pouvez néanmoins trouver déjà le premier numéro sur le site de l'association (<https://sites.google.com/crc38540/home>). Il évoque notamment l'actualité du club, comprend une chronique historique et annonce différents

événements comme la prochaine sortie du tome IV du club, en octobre 2021, intitulé "De la belle époque aux années folles". Le club est à la recherche d'un titre pour ce petit journal patrimonial : avis aux nombreuses idées qui peuvent fuser !

L'assemblée générale de l'association se tiendra quant à elle le 29 janvier au BPOS, si la crise sanitaire le permet.

Mail : crc38540@gmail.com

Article du Dauphiné Libéré du 4/12/2020.

Dans la prochaine Gazette du CRC paraîtra un article sur le Clan des Tritons, histoire de créer de futures vocations !



Carrières de Comboire, photo Alex Pont.

Le dernier des 5 est parti !



Pierre EPELLEY (1928-2020)

Pierre lors du Rassemblement Verna - Tritons en 1997 dans le Vercors.

Pierre Epelly est né le 23 avril 1928 à Caluire (Rhône). Il est décédé le 26 octobre 2020 à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine).

Pierre Epelly fait ses premières armes en spéléo en 1947 avec des copains et parents : les frères Balandraux, Georges et Louis, son cousin Daniel Epelly.



A Verna (Isère) en 1950.

Ils sortent également avec des membres du Clan de la Verna, en particulier Jacques Choppy et Hubert Courtois. Ils visitent les grottes du Bugey : Charabotte, Puits du Ratelier, grotte de l'Evêque, etc.



Jujurieux (Ain), Pierre Epelly, Louis Balandraux et ?

En 1951, ils rejoignent le Clan de la Verna, et visitent la grotte de Torcieu, où ils explorent la galerie de droite avec la découverte d'un kilomètre de galeries.

Pierre participe en 1951 aux explorations sur le Parmelan (Haute-Savoie), en particulier pendant le camp du 13/07 au 21/07, il explore le P14 et ses célèbres étroitures, le Puits des Cairns, le Trou d'Ablon.

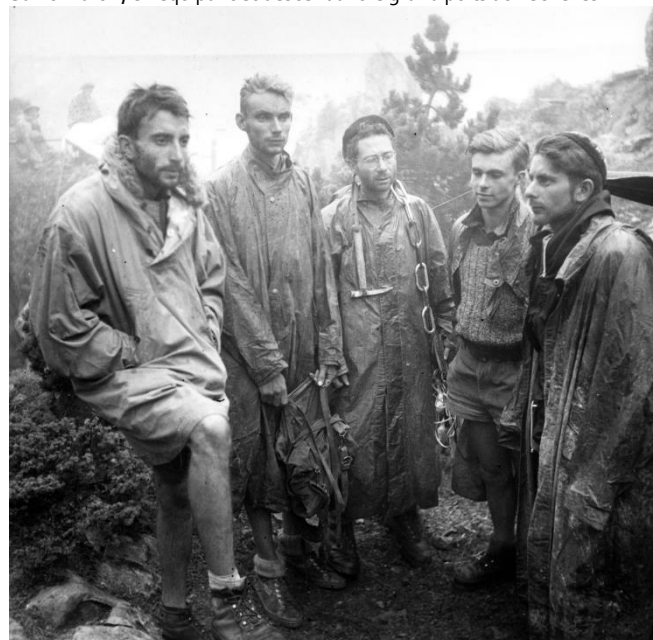
C'est en 1952 que le Clan de la Verna s'initie à la plongée souterraine et Pierre est un des précurseurs. Le matériel est loin d'être au point, bricolé par des membres du Clan (Hubert Courtois). Une équipe plonge le siphon de la Balme (Isère), Louis Balandraux et Pierre Epelly sont les deux plongeurs, et après quelques mètres Louis manque de se noyer. Les deux mêmes récidivent une semaine plus tard, explorent 20 m de siphon, et même punition : Louis boit une bonne tasse. Le siphon sera plongé plus tard en 1955 sur 200 m par le Clan des Tritons.

Dans le Vercors (Isère), Pierre en 1951 essaie de descendre le grand puits de la Combe de Fer, mais est repoussé par l'abondance de l'eau.



A Gournier en 1951.

En 1952, Pierre fait partie de l'équipe des 5 « scouts lyonnais » explorant le Gouffre Fertel dans le secteur de la Pierre Saint-Martin et participera à la tentative de sauvetage de Marcel Loubens dans le gouffre de la Pierre Saint-Martin, en équipant et descendant le grand puits aux échelles.



De gauche à droite : Daniel Epelly dit Dan ou Dany, Pierre Epelly, Louis Balandraux dit Milou, Michel Letrône dit Coco, Georges Balandraux dit Jo.



Pierre en 1952 à la Pierre Saint-Martin.

En 1952, en poste à Grenoble, il est l'un des premiers du Clan de la Verna à débiter l'exploration de la grotte des Deux-Sœurs, d'abord avec Louis Eymas, il découvre le réseau des Grenoblois et le départ du réseau de la Verna. Au mois de juin 1952, il organise une bonne sortie avec les membres du Clan de la Verna et descendent le grand puits dans le réseau de la Verna, ce qui déplaça fortement à Pierre Chevalier, Président du CAF de Lyon, dont Grenoble est une section. Ceux-ci monteront une expédition pour explorer le réseau des Grenoblois. Par la suite le CAF de Grenoble aura mieux à faire sur le plateau de Sornin, et laissera le Clan de la Verna, puis le Clan des Tritons poursuivre les découvertes dans les Deux-Sœurs. Pierre Epelly (promo HEC 49) exercera des fonctions importantes (directeur de société) dans des sociétés pétrolières, ce qui le tiendra éloigné de la région et il mettra fin à ses activités spéléos en 1953. Marié et père de 2 filles.

Pierre était le dernier de l'équipe des 5 « scouts lyonnais » à la Pierre Saint-Martin.

Pour rappel : Georges Balandraux (1929 – 2005), Louis Balandraux (1925 – 2014), Daniel Epelly (1928 – 2018), Michel Letrône (1933 – 2014).

*Maurice Chazalet, novembre 2020.
Avec les compléments de Jean-Philippe Grandcolas.*

Pour mémoire :

<https://www.documentaires-dauphine.org/hardis-la-verna>

Extrait de La Gazette des Tritons n°94, Mars 2019, page 21.

Pour faire suite à l'article sur Daniel Epelly dans La Gazette des Tritons n°93, décembre 2018, page 21.

Un petit mot de Pierre Epelly, cousin de Daniel et le dernier des cinq éclaireurs à la Pierre.

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/GazetteTritons_94.pdf



Dans cette publication rédigée par les anciens du Clan de la Verna en 1997, Pierre Epelly en a rédigé 1/3 !

Courrier de Pierre Epelly écrit le 23/05/2003

Mon cher camarade,

Merci pour ta lettre et le document qui y était joint.

Je ne peux malheureusement t'apporter aucune précision sur les explorations que tu cites dans ta lettre car j'ai arrêté toute activité spéléo en 1953, année au cours de laquelle je me suis marié.

Sur un autre plan, tu trouveras ci-joint un document qui date de 1953 et je veux te raconter 2 anecdotes qui t'amuseront peut-être. Tout d'abord ta photo de Verna me rappelle un souvenir extraordinaire qui doit dater de 1949.

Mon cousin Daniel Epelly et moi-même (nous n'étions que deux) avons fait une exploration dans la grotte de Verna. Nous en sommes sortis vers 3 heures du matin et alors que nous faisons quelques mètres le long de la rivière, éclairés par nos lampes frontales, nous avons vu tout à coup dans l'eau transparente des dizaines d'écrevisses ! Sans perdre une seconde, nous avons allumé un feu de bois et en avons fait cuire une pleine gamelle. Quel régal ! Hélas je pense que depuis très longtemps il n'y a plus d'écrevisses à Verna !

D'autre part, en 1952, je pense que Georges Balandraux et moi, avons battu un drôle de record de France : celui de la plus grande dénivellation.

En effet, 3 semaines avant l'expédition de la Pierre Saint-Martin, nous avons été au sommet du Mont-Blanc (le 3^{ème} membre de ma cordée était un ami grenoblois).

Comme c'était moi l'équipier de pointe au Fertel (j'ai été le seul à descendre jusqu'au fond du gouffre), j'ai même battu mon vieux copain Jo dans ce drôle de record !

Amitiés.



De gauche à droite, Jacques Choppy, Jacky Lapraye, Pierre Epelly, Louis Balandraux, Hubert Courtois, Michel Letrône, Alex Chambournier, Michel Le Bret, Marcel Renaud en 1997.



Info du 6 février 2021.

Merci de faire circuler au mieux ce message officiel, notamment dans les régions limitrophes (Bourgogne, Île-de-France, Hauts-de-France, Normandie), en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas, zones d'où viennent fréquemment des spéléos pour ce site classique du nord-est de la France.

En novembre 2020 le propriétaire qui autorisait les spéléos à entrer par son entrée dans la carrière souterraine du village de Savonnières-en-Perthois (Meuse, France), permettant ainsi l'accès aux gouffres aveugles du domaine (La Sonnette, La Besace, L'Avenir, Le Cornuant...) a décidé d'annuler son autorisation.

La Ligue Grand Est de spéléologie, les CDS locaux (52 et 55) et les clubs de Saint-Dizier et Bar-le-Duc œuvrent pour disposer de nouvelles autorisations d'entrée et de circulation, tant auprès des propriétaires que de la commune, mais pour l'instant il est toujours interdit pour les spéléos d'accéder à ce domaine souterrain.

Ceci est d'autant plus vrai, qu'à la suite d'un incident récent, le champignoniste qui s'est installé dans la carrière menace de mort toute personne qui serait surprise dans la carrière.

Pour votre sécurité et pour nous permettre d'avancer au mieux sur le dossier, merci de respecter strictement la consigne d'interdiction de pénétrer dans la carrière souterraine du village.

Christophe Prévot

Président de la Ligue Grand Est de spéléologie

<http://csr-l.ffspeleo.fr>



<http://valentinepleissy.free.fr/index.php?/portfolio/-amphibiens/>

Louis Armand est décédé il y a 100 ans.

Texte rédigé par Daniel André le 22 janvier 2021. Merci à lui pour l'autorisation de publier cet article.

Louis Armand était celui qui a formé Edouard-Alfred Martel à la spéléologie, et qui lui a permis avec des aides et venues majeures d'explorer une quantité de cavités dans la France, et même quelques-unes en Espagne.

Né le 23 août 1854, il est décédé au Rozier (Lozère) le 22 janvier 1921 : cela fait aujourd'hui 100 ans. Hélas, une grosse erreur a été faite un peu partout, même sur Internet... et même Martel dans un de ses écrits de 1927 : il a été indiqué le 22 janvier 1922. Mais Martel avait bien indiqué la vraie date du décès dans son premier article publié dans la revue du Club Cévenol en 1922 ; ce qui en a été relevé par le maire du Rozier qui s'appelait Louis Curvelier, en est la preuve officielle :

« Armand Louis né, à Vabres canton de St Affrique, Aveyron, le vingt trois août mil huit cent cinquante quatre, soixante six ans serrurier, fils de Armand Jacques et de Rascalou Eulalie, décédés, époux de Irma Girard domiciliée au

Rozier, est décédé en son domicile au Rozier. Dressé, le vingt-trois janvier mil neuf cent vingt un à midi sur la déclaration de Biau Léon cinquante six ans menuisier et de Costecalde Léon cultivateur soixante trois ans, tous deux voisins du défunt domiciliés en cette commune qui, lecture faite, ont signé avec nous Curvelier Louis Maire du Rozier.

Curvelier

Biau

Costecalde ».

La Lozère et les dirigeants de plusieurs cavités aménagées le savent et s'en occupent actuellement pour le refaire connaître. Il y aura cette année une spéciale réunion de pleins d'amateurs de la spéléologie et du tourisme au village du Rozier grâce à une action de l'actuel maire Arnaud Curvelier, l'arrière-petit-fils du maire de 1921.

Louis Armand est plus que Martel notre premier ancêtre de la spéléologie : c'est grâce à lui que cela est venu en France et que cela put se développer... surtout grâce aux très importants écrits de Martel.

Association Edouard-Alfred Martel.

Ci-après une photographie de vers la fin de sa vie (cliché fait en 1993 par Jean-Marie Chauvet en contact avec un membre de l'Ass.E.A.Martel) grâce à la présentation de plusieurs images faite par l'unique petite-fille (décédée depuis 20 ans) de Louis Armand.



Notre ami l'éminent entomologiste Philippe Bruneau de Miré (1921-2021) vient de mourir, en pleine possession de ses facultés intellectuelles. Avec lui, c'est le dernier de la "bande du Dr Balazuc" qui disparaît, c'est la dernière grande figure de la génération de l'époque héroïque de la biospéologie ardéchoise qui nous quitte. Avec Balazuc et son équipe, de 1945 à 1955, de Miré avait prospecté les grottes de l'Ardèche au cours de 10 campagnes biospéologiques mémorables qui aboutirent en 1956 à la publication de la fameuse "Biospéologie du département de l'Ardèche", ouvrage classique incontournable (il évoque avec son humour habituel ses souvenirs dans la note ci-jointe). Sa biographie détaillée, la liste de ses publications (plus de 200 !!), les listes des espèces qu'il a décrites et de celles qui lui ont été dédiées est en cours de rédaction. La communauté spéléo ardéchoise pourrait d'une manière ou d'une autre honorer sa mémoire ... Lui dédier une belle cavité récemment découverte ? autre idée ? Amitiés,

Henri-Pierre ABERLENC

site entomologique : www.aberlentomo.fr

site du peintre René Aberlenc : www.rene-aberlenc.fr

AIRE URBAINE Insolite

Quand nos grottes comtoises deviennent des célébrités



La galerie du métro et ses beaux volumes dans la grotte de la Malatière, à Bournois. Photo sélectionnée par le National Geographic. Ph. DR/Romain VENOT

Si on connaît bien les paysages de notre territoire, ceux qui se cachent sous nos pieds sont plus confidentiels. Romain Vénot, spéléologue et photographe souterrain, s'attache à les mettre en lumière et ses clichés sont primés à l'international.

Sur la liste de discussion des spéléologues du Nord Franche-Comté, Romain Vénot, encore fringuant trentenaire, interpelle sa communauté : « Je viens de recevoir un mot du muséum de spéléologie de Slovaquie. Merci à vous de m'aider pour les photos ! ». En pièce jointe, une lettre officielle du très prestigieux concours Speleofotografia (20^e édition cette année en Slovaquie), organisé par le Slovak Museum of Nature Protection and Speleology, qui le félicite car il remporte les 1^{er} prix dans deux catégories pour ses clichés dans la grotte du Lançot à Consolation et la baume de Gonvillars.

Documenter les cavités du secteur

Une telle distinction, ça se partage avec les copains spéléos de l'Aire urbaine qui servent de modèles et tiennent les flashes dans ses folles

aventures souterraines.

Romain pratique la spéléologie depuis dix ans, la photographie souterraine depuis 6 ans. Et son talent fait son chemin. « Trois organisateurs de concours internationaux m'ont demandé de participer cette année. Je commence à être remarqué » raconte cet administrateur réseau du Territoire de Belfort qui peine à parler de lui et préfère évoquer les lieux qu'il immortalise.

« Ce que je préfère, c'est documenter des cavités peu connues. Les classiques c'est bien comme la

Malatière, à Bournois, mais il y en a beaucoup qui restent confidentielles. Je vais sur Basekarst et je regarde celles qui ne sont pas illustrées, dont on n'a pas d'info et je vais y faire de la photo ».

Une collecte utile qui donne souvent un regain d'intérêt aux spéléologues étrangers pour des grottes du secteur. Ainsi, le creux de la Rasse, à Passonfontaine, devient célèbre en faisant la couverture du magazine Spelunca et en étant sélectionnée par le National Geographic. Ce cliché fétiche de l'entrée

de la cavité (et la sortie du spéléo) a été proposé au concours Speoarta en Roumanie. Romain pense y être finaliste, on lui a demandé de se tenir prêt en visioconférence devant son écran le 13 novembre prochain, pour la remise des prix. Il a déjà gagné le 3^e et 4^e prix l'an passé avec des clichés dans le réseau du Chaland d'Arbecy et à la perte de la Vieille folle, à Déservillers. Ainsi, la magie des entrailles de nos terres est maintenant connue internationalement.

Véronique OLIVIER

Un premier prix au concours international de photographie spéléo en Slovaquie

« J'ai profité d'emmener des collègues de travail à une initiation spéléo à la Baume de Gonvillars, à Villers-sur-Saulnot, pour réaliser cette photo. Je l'ai faite en quelques minutes. En général, je mets plus de temps, ce qui fait roussir les modèles parfois et ceux qui portent les flashes », rigole le photographe qui se souvient d'un cliché laborieux dans le réseau du Chaland, à Arbecy, où son porte flash avait de l'eau jusqu'au cou en tenant à bout de bras le matériel. Cette photographie a reçu le 3^e prix au concours 2019 en Roumanie. Aujourd'hui, c'est celle de Gonvillars qui obtient le 1^{er} prix international en Slovaquie. Ce clair-obscur et son

reflet magique dans la rivière souterraine de la Sappois a conquis le jury.

Romain utilise 8 petits flashes cobra et un appareil photo Olympus M10 Mark II de petite taille. Le tout tient dans un kit de 22 litres. « J'ai mis au point une technique photographique légère, ça me permet d'être autonome. Je peux aller plus loin sous terre, sans demander des porteurs. Ça me permet de photographier des endroits où les autres n'iront pas car trop étroits ou trop loin de l'entrée. En ce moment, je photographie aussi des entrées de cavités car elles sont peu documentées, c'est utile pour les connaissances spéléologiques ».



Lac de la Grotte de La Balme, photos Serge Caillault.



Photography©Serge-Caillault



Gouffre du Mikado ↗

↖ Grotte de la Falconette, photos Serge Caillault.

